



**HAL**  
open science

# La combinaison de gestes professionnels d'ajustement pour résoudre les conflits en maternelle

Adeline Guigues, Claudie Pelletier

► **To cite this version:**

Adeline Guigues, Claudie Pelletier. La combinaison de gestes professionnels d'ajustement pour résoudre les conflits en maternelle. Education. 2021. dumas-03380629

**HAL Id: dumas-03380629**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03380629>**

Submitted on 15 Oct 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives | 4.0  
International License

**MASTER MEEF mention 1er degré**  
**« Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation »**  
**Mémoire de 2<sup>ème</sup> année**  
**Année universitaire 2020 - 2021**

**LA COMBINAISON DE GESTES PROFESSIONNELS D'AJUSTEMENT**  
**POUR RESOUDRE LES CONFLITS EN MATERNELLE**

**Adeline GUIGUES et Claudie PELLETIER**

Directeur du mémoire : Alain JEAN

Assesseur : Sandrine LAUX

Soutenu le 2 juin 2021

## Mémoire CRT3

### Imprévus et situations de classe, gestes professionnels d'ajustement

#### Sommaire

Résumé.....	2
Abstract.....	3
Introduction .....	4
1. Thème choisi et contextualisation .....	4
2. Problématique .....	4
3. Hypothèses.....	5
4. Plan du mémoire.....	6
Cadre théorique.....	8
1. Qu'est-ce qu'un conflit ?.....	8
2. Qu'est-ce qu'un message clair ?.....	10
3. La place des messages clairs en enseignement moral et civique .....	15
4. Qu'est-ce qu'un geste professionnel d'ajustement ? .....	16
1) Les gestes professionnels d'ajustement selon Dominique Bucheton .....	17
Présentation des données .....	22
1. Contextualisation.....	22
2. Méthodologie de recueil de données .....	23
1) Observation directe et entretien d'auto-confrontations .....	23
2) Présentations des données.....	24
3) Difficultés rencontrées .....	24
Résultats et analyses .....	26
1. Grilles d'analyse et résultats.....	26
1) Premier enseignant qui n'utilise pas les messages clairs dans sa classe de tout petite, petite et moyenne section .....	26
2) Deuxième enseignante qui n'utilise pas les messages clairs dans sa classe de petite et grande section .....	32
3) Troisième enseignante utilise les messages clairs dans sa classe de petite, moyenne et grande section .....	39
2. Confrontations aux hypothèses.....	48
1) Hypothèse 1 : il y a plus de gestes d'atmosphères chez un enseignant qui utilise les messages clairs en classe .....	48
2) Hypothèse 2 : il y a plus de gestes de pilotage chez un enseignant qui n'utilise pas les messages clairs.....	49
3) Hypothèse 3 : Les gestes d'étayage sont autant présents chez les différents enseignants, peu importe s'ils utilisent les messages clairs.....	49
3. Interprétations .....	50
4. Limites du mémoire .....	50
Conclusion.....	52
Remerciements .....	54
Bibliographie .....	55
Annexes.....	56

## Résumé

La résolution des conflits en classe est une préoccupation importante pour les enseignants, en effet ils peuvent conduire à de fortes tensions entre les élèves ou entre élève et professeur, pouvant impacter sur les apprentissages et le climat de classe. L'enseignant est responsable de ses élèves, de ce fait il doit les guider dans cet apprentissage du vivre ensemble, faisant partie intégrante des valeurs de la République. Instaurer un climat de classe propice aux apprentissages est donc une des clés principales pour donner envie aux élèves d'apprendre mais également pour leur donner confiance en l'école. Nous nous sommes donc interrogées sur les divers gestes d'ajustement à mettre en place dans la résolution de conflits. Nous avons comparé les gestes d'enseignants n'utilisant pas les mêmes outils. Nous avons analysé les gestes professionnels d'ajustement d'enseignants employant les messages clairs comme outil ou ne les utilisant pas, afin d'en dresser les différentes combinaisons dans la résolution de conflits.

Ainsi notre mémoire est centré sur les gestes professionnels d'ajustement utilisés par trois enseignants, dont un utilisant le message clair, afin de dresser leurs combinaisons de gestes mais également de les comparer afin d'améliorer nos pratiques.

Mots clés : gestes professionnels d'ajustement, enseignant, conflit, message clair, école maternelle.

## Abstract

The resolution of conflicts in the classroom is an important concern for teachers, in fact they can lead to strong tensions between students or between student and teacher, which can have an impact on learning and the classroom climate. The teacher is responsible for his students, therefore he must guide them in learning to live together, which is one of part the Republican values. Establishing a classroom climate that is conducive to learning is therefore one of the main keys to making students want to learn but also to giving them confidence in school. We therefore wondered about the various adjustment gestures to be put in place in conflict resolution. We compared the actions of teachers who did not use the same tools. We analyzed the professional adjustment gestures of teachers using clear messages as a tool or not, in order to identify the different combinations in conflict resolution.

Our thesis therefore focuses on the professional adjustment gestures used by three teachers, including one using clear message, in order to draw up their combinations of gestures but also to compare them in order to improve our practices.

Keywords: professional adjustment gestures, teacher, conflict, clear message, nursery school.

## Introduction

Enseignantes débutantes, l'une dans une classe de maternelle (grande section) et l'autre en élémentaire (CE2/CM1) nous rencontrons des imprévus et situations de classes qui se ressemblent malgré la différence des niveaux concernés. Nous souhaitons ajuster notre posture de professeur pour favoriser un environnement bienveillant et sécuritaire.

### 1. Thème choisi et contextualisation

La situation qui nous a interpellées pour choisir le sujet de notre mémoire est la difficulté que nous éprouvons dans la gestion des conflits dans nos classes respectives. En effet nous sommes régulièrement confrontées à des moments de violence entre certains élèves qui ne parviennent pas à communiquer correctement lors de différends, nuisant considérablement au climat scolaire. Des conflits quotidiens perturbent les apprentissages et l'ambiance de la classe. Les élèves éprouvent des difficultés à communiquer ce qui entraîne des gestes ou des paroles déplacés. Malgré notre bonne volonté et nos efforts, nous nous sentons parfois démunis face à nos élèves, et souhaitons trouver des solutions pour apaiser ces situations. En tant qu'enseignantes nous devons veiller à la sécurité physique et affective des élèves, en leur apprenant à vivre ensemble et en leur proposant un environnement propice aux apprentissages. Soucieuses d'apporter un cadre bienveillant à nos élèves pour régler ces conflits, nous nous sommes intéressées aux « messages clairs ». L'emploi de cette forme de communication non violente s'inscrit dans le référentiel de compétence du professeur : organiser et assurer un mode de fonctionnement du groupe favorisant l'apprentissage et la socialisation des élèves, faire partager les valeurs de la République, agir en éducateur responsable et selon des principes éthiques, coopérer au sein d'une équipe. Nous souhaitons également voir d'autres dispositifs concernant la prévention et la gestion des conflits, notamment les gestes professionnels d'enseignants n'utilisant pas les messages clairs.

### 2. Problématique

Nous voudrions savoir la combinaison de gestes professionnels mobilisée par des enseignants expérimentés, l'un adepte des messages clairs, d'autres non, pour essayer d'instaurer un climat de classe serein en maternelle.

Nous nous demanderons quels gestes professionnels mettre en place pour résoudre les conflits entre élèves. Les gestes professionnels d'ajustement peuvent se définir comme un ensemble de signes compris par les élèves suscitant leur activité, une manière de réagir aux imprévus et de s'adapter à une situation donnée. Outre les messages clairs d'autres solutions nous semblent appropriées pour régler les conflits, notamment la prévention, en évitant certaines situations, l'intervention de l'adulte... Comment instaurer un climat de classe apaisé qui nous semble être un préalable indispensable aux apprentissages ? Le climat scolaire est l'ensemble des conditions et des circonstances qui agissent sur le milieu, l'ambiance de l'école. Il nous paraît un indicateur important de l'efficacité des actions menées par le professeur. Nous nous interrogeons sur le sens du message clair comme outil de communication non-violente et expression des émotions de l'élève vis à vis de la situation. Quels sont les conditions et les effets de l'utilisation des messages clairs ? Nous pensons que les élèves doivent être formés aux messages clairs par des séances mises en place par l'enseignant. L'expression des émotions et de leurs besoins peut être difficile à identifier et à formuler pour les enfants, ils doivent également être capable d'écouter l'autre. Le message clair nous semble favoriser l'autonomie des élèves concernant la résolution des petits conflits et leur empathie, permettant au professeur de se concentrer davantage sur les apprentissages dans un meilleur climat scolaire. Cependant n'entraîne t-il pas un risque de non prise en charge de certains problèmes graves ? Les élèves doivent être capable de mesurer quand l'intervention de l'adulte est nécessaire, pour cela l'enseignant doit rester vigilant et indiquer les conduites à tenir quand le message clair ne suffit pas.

### 3. Hypothèses

La première hypothèse est qu'il y a plus de gestes d'atmosphère chez un enseignant qui utilise les messages clairs en classe. En effet, gérer les petits conflits n'est pas essentiel pour tous les enseignants, qui n'interviennent souvent qu'une fois que les conflits sont trop grands et terminent en un état de violence qui aurait pu être évité. Nous imaginons donc que chez un enseignant qui utilise les messages clairs, les gestes dialogiques pour prévenir les conflits sont omniprésents le temps que les élèves intègrent l'outil. Mais aussi des gestes de mise en confiance car un enseignant qui utilise cet outil laisse une part importante de responsabilité aux élèves quant à la gestion de leurs histoires, leur laissant une plus grande part d'autonomie. Cependant chez les enseignants n'utilisant pas cet outil nous pouvons également retrouver des gestes d'atmosphère tels que le recours à la médiation, mais dans la plupart des cas l'autonomie des élèves est moins présente pour gérer leur conflit et la présence de l'adulte en est un facteur de résolution.

L'enseignant est donc celui qui règle les problèmes, c'est un repère pour les élèves. Si l'enseignant ne met pas les élèves en confiance, si les élèves ne se sentent pas en sécurité alors il sera difficile pour l'enseignant de gérer le climat de classe et les élèves ne percevront pas l'école comme une bonne institution.

La deuxième hypothèse est qu'il y a plus de gestes de pilotage chez un enseignant qui n'utilise pas les messages clairs afin de régler les situations conflictuelles. Les élèves n'ayant pas appris à gérer leurs différends, il y a donc une part de responsabilité plus grande pour l'enseignant dans la gestion des conflits. Il va donc devoir désamorcer un conflit avant qu'il n'éclate entre les élèves, veillant toujours à anticiper les gestes des élèves ou les paroles, stoppant certains élèves avant même qu'ils n'aient eu le temps de réagir. La connaissance de ses élèves permet à l'enseignant d'anticiper les imprévus qui pourraient surgir. Cependant nous savons par expérience qu'un professeur ne peut pas tout voir. Nous supposons donc qu'un enseignant qui n'utilise pas les messages clairs est plus préoccupé à anticiper d'éventuels conflits et doit aussi réajuster ses attentes en fonction des élèves. Cela donne donc plus de préoccupations sur la gestion du temps et de l'espace qu'un enseignant qui utilise l'outil en question. Nous savons que le temps défile à vive allure et le temps perdu à gérer les conflits donne lieu à des gestes de pilotage centrés sur les déplacements de l'enseignant pour régler le conflit ou encore s'assurer que le temps pour les apprentissages n'est pas trop impacté (regarde l'heure...).

La troisième hypothèse est que les gestes d'étayage sont autant présents chez les différents enseignants, peu importe s'ils utilisent ou non les messages clairs. En effet notre recherche se base sur des classes de maternelle, les élèves sont donc en plein apprentissage du savoir vivre ensemble. Pour les élèves communiquant par des messages clairs cela ne devrait pas être encore totalement automatisé, nous devrions donc voir l'enseignant guider les élèves dans l'apprentissage de la communication non violente. Tout comme chez l'enseignant qui n'utilise pas cet outil, des gestes d'étayage forts seront employés pour régler les conflits et apprendre aux élèves à discuter, à demander, à se respecter.

#### **4. Plan du mémoire**

Dans un premier temps nous définirons ce qu'est un conflit à l'école, mais également ce que sont les messages clairs ainsi que les gestes professionnels des enseignants.



Dans un deuxième temps, nous exposerons le cadre théorique qui nous permettra d'analyser les données recueillies. Nous vous présenterons comment nous avons recueilli des données sur le terrain. Nous avons choisi plusieurs classes de maternelle de double ou triple niveaux. Les enseignants sont expérimentés, l'un utilise les messages clairs et les autres non. Ainsi nous pourrions identifier les gestes communs (gestes de métier) et les gestes professionnels d'ajustement singuliers à chacun des enseignants dans la gestion des conflits pour instaurer un climat de classe serein.

Dans un troisième temps, nous vous présenterons les données recueillies par une grille d'analyse de ces données ainsi que les réponses apportées par celles-ci pour répondre aux hypothèses que nous avons émises.

Puis nous conclurons sur ce que ce mémoire nous a apporté dans notre pratique du métier.

## Cadre théorique

Afin de répondre à nos interrogations et de développer des connaissances, qui nous permettront d'apprendre plus sur notre métier d'enseignant, et donc d'améliorer nos pratiques et gestes professionnels d'ajustement, nous avons mené des recherches qui nous ont permis de recueillir des données que nous avons analysées. Dans un premier temps nous allons donc étudier des articles scientifiques sur les conflits, les messages clairs ainsi que la place des messages clairs dans les programmes et en particulier en EMC. Et pour répondre à notre problématique nous étudierons une publication de Dominique Bucheton sur les gestes professionnels d'ajustement.

### 1. Qu'est-ce qu'un conflit ?

Nous avons choisi un article d'Yveline Fumat, professeure en philosophie de l'éducation, sur les conflits et les contraintes qui peuvent mener à la violence à l'école. Cet article *contraintes, conflits, violences à l'école* est paru en 1997 dans la revue française de pédagogie. Il s'agit d'une réflexion étayée par des références bibliographiques. L'article de revue présente un résumé, une introduction, une première partie contrainte et violence, une deuxième partie conflits et violence, puis une conclusion. La question abordée porte sur le moment où les contraintes et les conflits deviennent violents, la recherche d'un seuil déclenchant des phénomènes de violence. Le problème de la violence à l'école est traité par une méthode dialectique, comme l'aboutissement d'un processus contradictoire.

Cette approche permet de mieux définir et d'analyser la violence et d'en établir les causes.

Pour les enfants l'obligation scolaire est la première des contraintes, ils doivent s'en accommoder. Cette contrainte liée au progrès, rendue possible par l'écriture, favorise la transmission des savoirs abstraits plutôt que la construction de connaissances par la pratique au moment de son utilité. Cette contrainte prend trois formes : une privation de liberté, un comportement à adopter et des apprentissages imposés. L'école inflige une séparation de l'enfant à sa famille, ainsi qu'un rythme de vie, pouvant être ressentis comme une intrusion dans la sphère privée. Les familles ont parfois du mal à trouver du sens à ce qui est fait en classe. L'école est également un lieu où l'enfant est enfermé, il n'a plus la même liberté de mouvement, très rapidement il est attendu de sa part une posture d'élève, il est question de « discipline du

corps extraordinairement exigeante ». La scolarisation impose un rythme d'apprentissage soutenu, les enfants apprennent tous la même chose en même temps. Cet engouement pour la vitesse est fort dans les cultures occidentales, et peut constituer un frein à une intégration réussie. L'instruction est conservatrice, elle préserve la culture, c'est pourquoi les apprentissages sont imposés en fonction de la société.

Ces contraintes ne deviennent pas systématiquement des violences, elles évoluent lorsque l'équilibre entre ce qui est supportable pour l'élève et ce qui est exigé par l'institution est rompu. La violence, bien que déclenchée par une personne, doit être vue sous ses deux aspects. L'éducation que reçoit le jeune enfant chez lui influence fortement sa capacité à s'adapter à l'école et à s'investir dans les apprentissages scolaires. Si les règles de la maison sont proches de celles de l'école, l'enfant sera prêt à accepter de nouvelles contraintes, alors qu'un enfant loin de ces attentes risque d'être rejeté par l'école. Les contraintes aboutissent à la violence quand l'école est trop exigeante : classe surchargée, rythme trop soutenu, journée trop longue, apprentissages abstraits... Des actes violents de par l'enseignant (sans parler de châtiments corporels) s'immiscent afin de retrouver un certain calme. L'imposition culturelle est nécessaire à la transmission de certaines valeurs et connaissances d'une société, mais elle peut se transformer en violence. Cette transition a lieu quand l'enseignement n'accepte aucun changement ou ne peut être remis en question, empêchant notamment la prise d'initiative et la créativité. Bien qu'essentielle la transmission des savoirs ne peut être imposée de façon brutale, afin que l'enfant prenne goût, trouve du sens à ce qu'il fait et devienne ainsi acteur de ses apprentissages.

Les conflits sont des tensions entre les personnes ayant des sentiments, opinions ou intérêts divergents voir contradictoires, ils précèdent l'acte violent. Les réactions naturelles face à une épreuve sont la fuite, la soumission ou l'agressivité. L'emportement tombera sur une personne à proximité. Cette agressivité peut être détournée sur des objets (vandalisme) par une personne en situation d'infériorité. Le conflit est une tension continue alors que la violence est une crise brève dénouant ces tensions. Certaines violences ont lieu à l'école mais ne sont pas dues à l'école elle-même, l'école est dans ces cas là un lieu comme un autre d'un acte de violence. Ces faits en deviennent plus marquants, rappelant qu'il peut y avoir des failles concernant la sécurité. Concernant les conflits scolaires à proprement parler, ils peuvent résulter d'un malentendu entre l'école et l'élève. Certains comportements ne sont pas compatibles avec l'enseignement, ils entraînent des tensions constantes.

Cette discordance peut avoir plusieurs origines, un comportement non compatible avec la vie en collectivité, un manque de savoir communiquer, un manque d'intérêt et d'implication pour les apprentissages et activités proposés en milieu scolaire, une différence culturelle entre les enseignants et les élèves responsable d'un écart de langage pouvant entraîner des incompréhensions.

La violence peut provenir d'une opposition de l'élève envers l'école, par exemple si l'élève pense être humilié ou subir une injustice. Les jeunes en échec scolaire à qui une étiquette est souvent attribuée peuvent défier l'autorité et s'opposer systématiquement pour s'affirmer et faire illusion d'avoir le choix, cela dégrade le climat de classe. Paradoxalement, l'école peut être facteur d'exclusion en accueillant tous les élèves avec les mêmes enseignements (collège unique).

Cet article reprend les causes éventuelles de la violence scolaire, différenciant contraintes et conflits. La violence est le résultat de contraintes structurelles et de conflits interpersonnels, c'est à dire une rupture d'équilibre, un débordement momentané et bref de contraintes, conflits et tensions qui eux sont de l'ordre de la durée. L'origine profonde de la violence n'apparaît pas toujours aux acteurs eux-mêmes, il peut s'agir de dysfonctionnements latents. Les conflits peuvent résulter d'un malentendu entre l'école et les élèves, par exemple de l'agitation, du bruit, du désintérêt qui parasitent la classe et nuisent à l'enseignement. Des méthodes où les élèves sont peu actifs peuvent être à l'origine de discordances. Des différences d'ordre culturel créent également des malentendus. Le degré de tolérance à la violence est aussi variable selon les personnes ou les établissements, en particulier lorsqu'il s'agit d'échanges verbaux. (Fumat, 1997)

Cet article nous aide à comprendre l'origine de la violence, les problèmes de comportement de certains élèves, les différentes façons de gérer les situations selon les enseignants. Lors de notre recherche nous avons essayé de distinguer les conflits et la violence, en prenant en compte les contraintes institutionnelles, afin d'adopter les gestes professionnels d'ajustement correspondant aux situations conflictuelles ou de violence.

## **2. Qu'est-ce qu'un message clair ?**

Nous nous interrogeons sur la définition et l'utilisation des messages clairs. Le message clair est un outil de communication non-violente, introduit par Danielle Jasmin, enseignante au Québec. Il s'agit d'une formulation verbale entre deux personnes dont une se reconnaît comme victime ayant subi une souffrance par l'autre personne, ces deux personnes vont se dire ce qui a été la cause du

malaise et les sentiments produits par cette situation. Le message clair vise à orienter la discussion vers la résolution non-violente de problèmes, il peut permettre de désamorcer de nombreux conflits avant qu'ils ne prennent trop d'importance. Il apprend à rentrer en communication avec l'autre et aide à mieux vivre ensemble. (Becquart, s. d.) L'emploi des messages clairs aide à instaurer une vraie coopération des élèves sans mobiliser l'enseignant. Les élèves sont responsabilisés et plus autonomes dans la gestion des conflits ; le climat de classe est plus propice aux apprentissages. L'appropriation des messages clairs par les élèves nécessite un apprentissage dirigé par l'enseignant, grâce à des mises en scène et des jeux de rôle. L'élève doit être capable de verbaliser le problème et les émotions ressenties, mais aussi de savoir être en situation d'écoute. Les élèves apprendront à discerner les situations qui exigent l'intervention d'un adulte. (Connac, 2015)

L'article de Benoît Becquart (conseiller pédagogique) intitulé *les messages clairs, désamorcer le conflit par le dialogue* est l'article n° 115 de l'académie de Lille paru en décembre 2013 sur la page web de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale du Nord. Il s'agit d'un article de réflexion étayé par des références bibliographiques d'enseignants et de conseillers pédagogiques mais aussi du témoignage d'un enseignant qui a lui même vu ses élèves s'épanouir en utilisant les messages clairs. Cet article est basé sur les travaux de Danielle Jasmin quant à l'utilisation des messages clairs pour agir sur le climat scolaire. Il se compose de sept paragraphes :

Le premier donne la définition de ce qu'est un message clair, en utilisant un extrait d'un article de Sylvain Connac *la prévention des conflits par le message clair* (enseignant-chercheur à l'université Paul Valéry de Montpellier). Puis se poursuit par un encadré définissant le message clair comme une réponse à plusieurs hypothèses, telles que le fait que de nombreux conflits pourraient être « désamorcer », mais aussi que les élèves sont capables de les réguler par eux-mêmes en étant accompagnés dans ce processus. Un conflit peut devenir de la violence s'il n'est pas exprimé à l'autre. D'où la nécessité d'apprendre à communiquer et exprimer son ressenti.

Les messages clairs s'enseignent. Une mauvaise utilisation peut vite donner un climat de classe conflictuel. Il est donc important de travailler les messages clairs par des jeux de rôles mais aussi d'apprendre aux élèves à identifier et verbaliser leurs émotions tout en discernant les situations qui ont besoin de cet outil ou non.

Le message clair est défini comme n'étant pas un simple outil mais un « élément d'un système complexe et cohérent » par lequel il devient donc envisageable de construire des

compétences sociales et civiques au sein du groupe classe, voire de l'établissement. Il s'agit donc d'apprendre aux élèves le vivre-ensemble mais aussi que l'élève soit reconnu comme un individu à part entière au sein d'un groupe en étant accueilli et écouté.

Dans un paragraphe de l'article, un enseignant fait part de son expérience, dans une école située en zone d'éducation prioritaire, par son témoignage. En effet il a pu constater que les élèves s'épanouissent avec cet outil car il apprennent à se faire confiance les uns les autres, mais aussi gagnent de la confiance en eux, devenant à leur tour des référents en matière de cohésion sociale de par leur responsabilité dans le respect de la non-violence.

Faire confiance exige de la part de l'enseignant de laisser les élèves gérer une partie des ces conflits en lâchant prise mais en gardant une posture d'accompagnement et en organisant la construction citoyenne et sociale des élèves.

Pour oser les élèves ont besoin de se sentir en sécurité que ce soit au sein de la classe mais également de l'établissement. Il est donc nécessaire d'agir en équipe avec toute la communauté éducative bien que les enseignants aient leurs propres pratiques en fonction de leurs valeurs personnelles. Il s'agit donc d'une cohérence en équipe afin de former au mieux les élèves à la non-violence.

Pour aider les élèves à gérer leurs conflits, il faut qu'ils acceptent de confronter leur représentation à celle de l'autre, il va donc falloir qu'ils apprennent à entendre mais aussi à prendre conscience des sentiments de l'autre face à un mot ou une attitude qui les a déclenchés. De ce fait ils vont apprendre à adopter une distance face à leurs propres émotions et arriver à développer un langage intérieur qui va leur permettre d'utiliser le dialogue plutôt que la réaction, comme l'humain a l'habitude de le faire, de façon spontanée et non réfléchi. Cet apprentissage, du vivre ensemble en désamorçant les conflits de par les échanges, comme tout apprentissage, peut donner lieu à des erreurs de la part de l'élève voire même être en décalage avec l'élève rêvé. Il faut donc penser à des sanctions constructives au sein du groupe qui seront une aide pour l'élève afin d'éviter l'effet inverse qui serait de développer de la rancœur envers l'école.

Le message clair est donc un outil au service des apprentissages. Il est un outil qui permet à l'élève de prendre le risque de la prise de parole et demande un cadre de référence à tous les élèves. Ils permettent également de réduire les inégalités sociales en donnant les outils nécessaires pour agir sur le monde avec raison et donc construire le citoyen réfléchi de demain.

Le problème de recherche abordé dans cet article est celui d'aboutir à un compromis où chacun trouve sa place, lors d'un conflit entre élèves afin d'éviter d'entrer dans la violence. Les travaux de plusieurs enseignants chercheurs ont permis de réaliser cet article. En effet le cadre théorique de cet article se fonde sur un recensement de sources sur le sujet, de citations, un témoignage d'un enseignant mais aussi une structure qui permet l'articulation des éléments de l'article et pour finir des documents sur lesquels s'appuyer. (Becquart, s. d.)

Cet article permet de percevoir comment mettre en place cet outil qu'est le message clair et d'en identifier les avantages et les risques quant à son utilisation qu'il est préférable de bien préparer afin de ne pas avoir l'effet inverse de ce que l'enseignant espère obtenir, pour améliorer le climat scolaire ainsi que les apprentissages. Le métier d'enseignant tout comme celui d'élève s'apprend et ne se fait pas sans réflexion. Il est donc primordial de ne pas se perdre dans l'utilisation de cet outil et d'en comprendre le fonctionnement mais aussi de savoir distinguer quand intervenir ou non, tout comme le fait qu'il est plus intéressant de l'utiliser en équipe et non de façon individuelle dans sa classe, car un travail d'équipe donne de bien meilleurs résultats. De ce fait, pour notre part il est donc important d'en discuter avec les collègues pour une bonne cohésion au sein de l'établissement et obtenir de vrais résultats sur la durée car cet apprentissage du vivre ensemble ne se fait pas sur une année mais devrait être travaillé tout au long de la scolarité des élèves. Aussi apprendre à faire confiance aux élèves demande d'avoir ce lâcher prise qui n'est pas du tout évident en tant que professeur des écoles stagiaire où nous avons plutôt tendance à vouloir tout contrôler sans vraiment y parvenir car cela demande un sacré mental et de l'endurance physiquement. Travailler avec de l'humain nous met forcément dans des situations que nous ne pouvons pas toujours anticiper, mais cet outil des messages clairs peut être un véritable allié pour pouvoir pallier à cette surcharge de travail que peut engendrer les conflits qui perturbent les apprentissages des élèves. Le témoignage qui figure dans cet article souligne que les élèves eux-mêmes, situés en éducation prioritaire, sont plus épanouis et en viennent même à prendre le relais de cette non violence. Travailler avec les élèves et non seulement faire travailler les élèves, leur faire percevoir que nous formons une équipe, un groupe, une nation... Tout cela les place dans une position où ils peuvent aussi agir, les rendre responsables, les faire grandir et réfléchir. Nous sommes donc en plein dans l'apprentissage des valeurs et attitudes pour faire en sorte que l'élève réussisse sa scolarité mais aussi sa vie d'adulte responsable, capable de réfléchir par lui-même. C'est l'objectif fondamental de l'école, construire des adultes de demain capables de réflexion, mais aussi épanouis personnellement et socialement.

Dans cet article il est donc question de l'intérêt de l'utilisation de cet outil qu'est le message clair pour obtenir un climat de classe serein et développer des compétences de savoir-être et de savoir-faire chez les élèves. Cependant il nous amène à nous interroger sur la difficulté à le mettre en place car comme dit dans l'article une mauvaise utilisation peut donner l'effet inverse. Nous nous questionnons donc sur la place de l'enseignant dans la mise en place mais aussi à savoir quand intervenir ou non. Nous nous demandons si nous allons avoir cette capacité à laisser les élèves faire pour apprendre. N'allons-nous pas avoir tendance à intervenir alors qu'il serait préférable de faire confiance aux élèves, ou au contraire n'allons-nous pas nous laisser emporter et devenir « laxiste » en nous reposant sur cet outil qui pourrait nous laisser croire que les élèves en font bon usage ? Trouver le juste équilibre et les bons gestes pour sa mise en pratique, par notre faible expérience, est ce qui nous amène à nous interroger à ce stade de notre carrière débutante.

Lorsqu'il y a conflit entre des élèves nous sommes souvent sollicités par les élèves eux-mêmes qui veulent être aidés. De ce fait, nous avons déjà pu constater qu'instinctivement nous invitons les élèves au dialogue et à trouver des solutions. En observant nos collègues expertes, nous avons pu voir la même chose, des gestes de métier tel que mettre les élève face à face, discuter, exprimer leur ressenti face à la situation de conflit, trouver une solution, s'engager verbalement à ne plus refaire ce qui dérange, etc. Beaucoup d'écoles et de collègues utilisent la médiation, qui est un outil assez proche selon nous du message clair, hormis le fait que les adultes sont plus sollicités. Ainsi nous pensons observer des gestes professionnels assez proches mais avec des variables car malgré que ce soit un outil chacun y va de ses valeurs et de sa manière de faire en fonction de sa personnalité, c'est ce que sera intéressant d'analyser, de voir ce qui va dans le même sens et ce qui est divergeant. Nous pensons qu'un enseignant qui utilise cet outil a des gestes professionnels qu'on peut retrouver chez un enseignant qui ne les utilise pas. Cet outil ne s'arrête pas à sa juste fonction, chacun est maître d'en faire ce qu'il veut et de l'ajuster à la situation.

Cet article est riche en arguments positifs quant à l'utilisation du message clair. Il nous amène à prendre conscience de l'intérêt d'apprendre aux élèves à dialoguer pour résoudre leur conflit mais aussi a un argument fort en ce qui concerne le fait de former les citoyens de demain capables de réfléchir, de trouver des solutions, avant d'agir de façon violente. Cela nous force à croire que ceux qui utilisent cet outil ont des résultats plus positifs en terme de climat de classe serein. Mais il y aussi l'hypothèse que dans certaines zones, il est plus simple de le mettre en place, malgré le témoignage de cet enseignant en zone d'éducation prioritaire qui en définit tous les bénéfices. Dans des petits villages il y a moins besoin de lutter contre ces conflits, en ville on



constate déjà plus de problèmes de comportement. Donc nous nous demandons si cet outil a vraiment une utilité dans toutes les écoles. Nous pourrions faire un mémoire pour comparer l'utilisation des messages clairs dans des zones prioritaires et dans des zones non prioritaires pour voir les différences en terme de gestes professionnels.

Le message clair est un outil au service des apprentissages. En effet, il permet aux élèves d'apprendre dans de meilleures conditions mais surtout de développer des compétences sociales. Utiliser cet outil c'est donner une chance à ceux qui ne pourraient pas développer ces compétences dans leur milieu familial, c'est donc réduire les inégalités et donner des outils nécessaires aux adultes à en devenir qu'ils sont. En ce qui nous concerne, nous trouvons cela très intéressant d'un point de vue social. Le message clair est donc un outil fort utile pour gérer les conflits. Il donne une piste aux enseignants novices comme nous le sommes pour assurer un climat de classe propice aux apprentissages et au bien-être des élèves à l'école. Ce qui nous amène à nous interroger sur le travail en équipe pour mener à bien un projet de messages clairs dans un établissement où tous les acteurs répondraient favorablement à son utilisation, c'est quelque chose à mettre dans le projet d'école. Aussi en regardant le mémoire de plus près, d'un enseignant à un autre les gestes professionnels d'ajustement vont être différents pour un même outil, cela a-t-il un impact sur les bienfaits de cet outil ? Cette pratique n'est que peu répandue, beaucoup d'enseignants ont recours à la médiation, peut-on obtenir les mêmes résultats avec cet autre outil ? D'autres gestes professionnels sont propices à un climat de classe serein, c'est cela que nous allons essayer d'analyser dans une autre classe qui n'utilise pas les messages clairs.

Cet article nous apporte beaucoup sur le fait de devoir apprendre à faire confiance aux élèves ainsi que sur le travail en équipe. Mais aussi sur le fait de leur enseigner le vivre ensemble d'une autre façon qui nous semble être favorable sur le plan social pour que les élèves viennent apprendre dans de meilleures conditions tout en leur donnant des clés pour l'avenir.

### **3. La place des messages clairs en enseignement moral et civique**

Tout d'abord intéressons nous aux messages clairs et le lien que cet outil a avec l'éducation morale et civique. « La technique des messages clairs s'appuie sur des principes en cohérence avec les finalités de l'enseignement moral et civique : le recours aux expériences de vie pour éduquer les élèves à l'expression des émotions, des sentiments et des valeurs dans le cadre d'un enseignement laïque de la morale ; le développement de compétences spécifiques, notamment langagières, et transversales visant le traitement autonome de différends ou de petits conflits. En ce sens, les

messages clairs constituent un premier levier de médiation entre pairs visant à assurer un climat scolaire apaisé, propice au vivre-ensemble et aux apprentissages.

L'utilisation de messages clairs nécessite deux prérequis :

- un apprentissage préalable des différentes étapes de l'outil, essentiellement avec les jeux de rôle,
- un apprentissage du lexique des émotions et des sentiments.

L'apprentissage méthodique de la technique des messages clairs s'inscrit notamment dans la formation de la sensibilité, permettant aux élèves d'identifier et d'exprimer, en les régulant, les émotions et les sentiments. Il vise également le développement de la capacité personnelle d'écoute et d'empathie, en renforçant le sentiment d'appartenance à une communauté régulée. Il développe les capacités d'analyse, de discussion, d'argumentation, de confrontation des points de vue à partir de situations-problèmes réelles de la vie de la classe ou de l'école. Il vise également au développement des compétences morales visant à l'apprentissage du respect des pairs, de leurs besoins personnels et de l'intégrité de la personne, des valeurs personnelles et collectives, du juste et de l'injuste. Dans le cadre de l'enseignement moral et civique, la technique des messages clairs contribue à l'éducation du jugement et du discernement du futur citoyen, porteur de valeurs, respectueux des autres et des normes dans une société démocratique. » (Eduscol, s. d.)

#### **4. Qu'est-ce qu'un geste professionnel d'ajustement ?**

Notre sujet nous amène à aborder l'efficacité des gestes professionnels des enseignants. Ces gestes faits pour être compris des élèves et les amener à une activité permettent le maintien d'une certaine atmosphère. Enseigner nécessite une expertise et des savoirs professionnels spécifiques. Le multi-agenda de l'enseignant conjugue de nombreuses préoccupations, et notamment la gestion de l'autorité et le climat général. Le professeur a en charge bien plus que le maintien de l'ordre, il doit proposer un climat propice aux apprentissages et aux relations tenant compte de la singularité de l'élève, faisant de la classe un espace protégé. Pour ce faire il suscite l'engagement des élèves, le maintien de l'attention, la parole et la réflexion. L'enseignant doit se questionner sur la conception de l'apprentissage multimodale, l'influence du socio-constructivisme, sa maîtrise du savoir enseigné et sa culture didactique de l'objet d'apprentissage, il doit conscientiser sa pratique et ses gestes professionnels et prendre en compte la diversité des élèves. (Morel et al., 2015) Cet article

porte à se questionner sur les gestes professionnels à adopter pour parvenir aux objectifs visés. L'analyse et la remise en question de sa pratique permettent un ajustement des gestes professionnels. Les gestes professionnels sont difficilement modélisables et repérables lors d'observations, c'est pourquoi il est important de demander aux enseignants d'expliquer leurs gestes. Mais les réponses sont souvent incomplètes par automatisation des gestes. Ces ajustements ne sont plus conscientisés et deviennent difficilement perceptibles. Cependant les gestes répondent à des normes partagées, le professeur s'adapte à la situation en s'appuyant sur les gestes de métier, véhiculés par la culture professionnelle. L'ajustement c'est la capacité du professeur d'agir corporellement et langagièrement en fonction de la situation de la classe et de son évolution. Cet ajustement doit s'harmoniser avec l'agir des élèves de la classe. (Bucheton, dir., 2009) Nous demanderons aux enseignants de nous expliquer leurs gestes et prendront en compte la singularité de la classe et de l'enseignant pour traiter ce mémoire.

### 1) Les gestes professionnels d'ajustement selon Dominique Bucheton

L'article étudié est la seconde partie du chapitre 2 de l'ouvrage *l'agir enseignant : des gestes professionnels ajustés*, publié en 2009 par les éditions Octarès. Cet article a été écrit par Dominique Bucheton, qui est alors Professeure des Universités à l'IUFM de Montpellier, après avoir assumé la direction du laboratoire (LIRDEF) de l'Université de Montpellier 2 pendant six ans. Le passage que nous avons choisi d'utiliser pour notre mémoire traite des gestes professionnels d'ajustement à travers l'activité des élèves en classe. En effet ses travaux et recherches nous permettent, en tant que professeures des écoles stagiaires, de comprendre l'importance des gestes professionnels et postures des enseignants pour nous former.

Cet article est constitué de deux grandes parties : une sur la modélisation de l'agir enseignant qui nous interroge sur le fait que c'est un « pari impossible » car selon l'auteure il est assez compliqué de modéliser les gestes d'un enseignant car l'acteur lui même rencontre des difficultés à verbaliser son activité. Une autre partie portant sur l'architecture des gestes professionnels en s'appuyant sur l'étude de l'utilisation d'un manuel dans une classe préparatoire par deux enseignants débouchant sur une analyse des gestes. Il s'agira donc de comprendre et d'analyser l'activité de l'enseignant en situation.

Cet article a pour objectif de rendre compte des caractères génériques et très spécifiques de la co-activité maître-élève. En effet il y a des normes partagées qui ne sont pas faciles à identifier et à construire pour des jeunes enseignants, mais aussi pour les élèves. Ainsi, D. Bucheton essaiera de rendre compte des normes partagées entre les élèves et les enseignants permettant la construction du savoir. Le cadre théorique de cet article concerne en premier lieu le rappel de ce qui a été vu dans le chapitre 1 permettant de comprendre la complexité de l'agir enseignant et de ses effets sur les élèves. Puis par l'analyse des gestes professionnels de deux enseignants quant à l'utilisation d'un manuel, D. Bucheton nous présente son modèle des gestes professionnels.

Les gestes professionnels actualisent dans des contextes spécifiques les grands genres de pratique (basés sur des formes de pratique telle que la dictée) hérités. Mais dans le cadre des gestes professionnels c'est la singularisation du genre ; trop de routine transforme le geste en genre. D'une année à l'autre, d'une classe à l'autre le geste s'adapte, s'ajuste, se singularise. On parle de geste de métier car celui-ci initie et contient le genre lui-même. C'est un geste partagé de manière explicite ou implicite dans une communauté professionnelle. Les gestes en maternelles, en élémentaire ou au collège ne sont pas les mêmes, d'où l'intérêt de traiter les données d'un même niveau lorsqu'on fait une étude.

Selon Bruner (1984) les gestes professionnels nécessitent des formats d'étayage identifiés et reconnus par les élèves. Ces genres de l'activité du maître sont une partie essentielle de la culture professionnelle. Les invariants de l'agir schématisent les situations pour y répondre. Les savoirs professionnels non objectivables ni théorisables peuvent cependant se partager selon les situations. Le maître agit en situation en ajustant des gestes qui lui sont finalement singuliers du fait des invariants de l'actualisation singulière. Il réinvente, renouvelle la culture professionnelle.

La recherche porte ici sur l'utilisation de deux leçons tirées d'un manuel ancien par deux professeurs des écoles (jeunes étudiants) afin d'observer une architecture dense de gestes professionnels (environ 60). Cette observation est ensuite suivie d'une auto-confrontation des préoccupations conscientes afin de percevoir des points communs et des différences importantes dans leurs gestes. Durant ces observations, cinq préoccupations en sont ressorties. L'auteure cherche alors à catégoriser les gestes en les hiérarchisant. En effet, ces derniers sont le reflet d'une préoccupation constante de l'enseignant qui doit s'ajuster constamment à la diversité des variables de toute situation : ces préoccupations sont multiples, on parle alors de **pluri-agenda** : les contenus enseignés, la gestion du temps, les relations humaines, l'espace, le pilotage des tâches, la gestion de sa propre image, la construction du sens pour les élèves...

Cela a permis de mettre en évidence une analyse des gestes sur deux registres : les gestes communs de structuration du milieu didactique ; les gestes d'ajustements aux élèves (la dynamique de l'activité).

L'auteure explique que les gestes sont hiérarchisés, ils sont systémiques (agissent les uns sur les autres), modulaires (en fonction de la leçon et du moment de la leçon) et dynamiques (la récupération, le bouillonnement mental, arrêt sur image...).

Aussi **cinq préoccupations centrales** et communes structurent le milieu didactique. Une préoccupation principale qui est celle relevant de la construction didactique des savoirs scolaires visés puis quatre autres préoccupations de l'ordre des interactions : l'atmosphère, le tissage, l'étayage et le pilotage spatio-temporel. L'auteure nous fait une description plus fine par la suite. C'est ce que nous allons détailler également car cela nous aidera pour l'analyse des gestes professionnels d'ajustement des enseignants que nous avons filmés, afin de répondre à notre problématique.

**Les gestes d'atmosphère** dans le cas d'étude d'une classe de cours préparatoire représentent 15 à 20 % des prises de parole, étant une préoccupation considérable chez l'enseignant. Ces gestes d'atmosphère ont pour finalité de « créer et maintenir des espaces dialogiques par un climat général cognitif et relationnel ». Ils sont sous formes langagières ou non de par leurs tonalités, leurs natures ou bien leurs formes diverses d' enrôlement.

**Les gestes d'étayages** définis selon le concept de Bruner sont les gestes professionnels qui permettent à la fois d'enseigner et de faire apprendre. L'étayage c'est ce que l'enseignant fait avec un élève pour l'accompagner dans les apprentissages et le conduire à une attitude propice à cela.

Chez les enseignants observés, l'étayage se caractérise sous trois catégories : **le soutien, la demande d'approfondissement et le contrôle des réponses**. Dans une des classes de cours préparatoire, l'étayage représente 50 % du temps de parole et l'auteure émet l'hypothèse que les élèves finalement ont peu d'espace pour penser, parler et agir par eux-mêmes.

**Les gestes de pilotage spatio-temporel** sont des gestes qui contrôlent l'avancée de la leçon dans le temps et dans l'espace. Bien souvent, les cadres et les artefacts sont peu nommés par l'enseignant bien que convoqués dans l'agir-enseignant. Cela crée des disparités dans la compréhension de ce pilotage des tâches par les élèves. En effet si on leur demandait de restituer le déroulement chronologique et spatiale de la leçon certains en seraient capables d'autres non.

**Les gestes de tissage** sont des gestes qui donnent du sens aux apprentissages. Ils permettent aux élèves d’entrer dans l’activité, de la cibler mais aussi de faire des liens avec les autres matières, et l’extérieur de l’école. Cela évite la juxtaposition de notions. Les gestes de tissage de l’enseignant invitent les élèves à mettre en place des conduites cognitives d’association, de relation. Par ailleurs cet article souligne le fait que beaucoup d’élèves arrivés au lycée n’ont pas encore ces compétences de mises en relations et qu’il faut donc encore mettre en place des gestes de tissage. En effet le constat est celui que des élèves traitent des questions d’un même sujet de façon différente comme si elles n’avaient pas de lien entre elles alors que la finalité de ces questions est de les aider à préparer un commentaire.

## un multi-agenda de préoccupations enchâssées

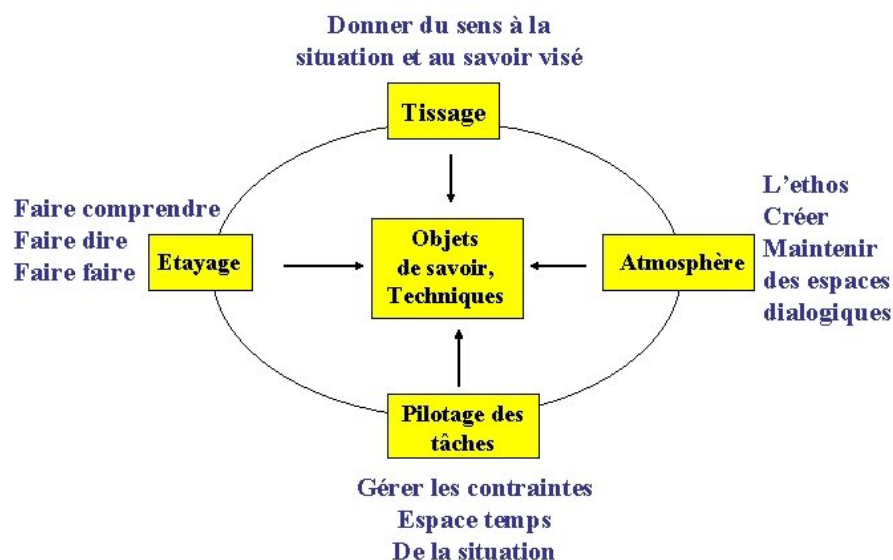


Figure 1 : le multi agenda des gestes professionnels

L’enseignant est un professionnel dans ses gestes d’ajustement dans la situation, leur nature ainsi que leur empan. Il doit voir, entendre ses élèves dans leur singularité et dans l’immédiateté de la situation ainsi que des savoirs partagés. Ces ajustements sont structurés. Dans les classes de CP de l’analyse de l’article, les enseignants font un sur-étayage ne permettant pas aux élèves de découvrir par eux-mêmes ni de décoder de façon autonome. Mais les enseignants ajustent leurs gestes de métier de façon identifiable comme un art de faire, de dire qui permet la conduite spécifique des interactions de la classe, dans des situations toujours singulières auxquelles les enseignants ont à faire face. Pour le Professeur des écoles il est parfois difficile de réussir à orchestrer et à contrôler les élèves pour diriger la dynamique générale par des ajustements. C’est en cela qu’il faut faire attention aux gestes routiniers. Les apprentissages nécessitent la création de

routines mais cela comporte des limites. En effet les gestes routiniers empêchent l'enseignant de voir et d'analyser l'activité réelle de l'élève mais aussi empêchent de se rendre compte du décrochage de certains, ce qui empêche les ajustements.

L'empan d'ajustement peut correspondre à :

- une répétition à l'identique
- un remodelage
- la re-prescription (un imprévu modifie le scénario)
- la navigation à vue en abandonnant sa feuille de route.

Finalement les gestes d'ajustement s'ajustent à la dynamique et à la réactivité de la classe. (Bucheton, dir., 2009)

Cet article nous amène donc à nous questionner sur le repérage des gestes professionnels d'ajustement lors de nos observations et pointe le fait que nous ne pouvons percevoir ces gestes sans connaître les préoccupations des enseignants, car en effet ils les ajustent selon leurs préoccupations. C'est en ce sens qu'il est intéressant de questionner les enseignants sur ce qui les préoccupe et leurs intentions afin de bien analyser les situations que nous avons filmées pour obtenir des données proches de la réalité de l'acteur, bien que ceux-ci ont peut être des gestes routiniers qu'ils n'ajustent plus trop par expérience et anticipation. Nous pouvons déjà penser que nous n'aurons certainement pas toutes les données que nous voudrions avoir pour être au plus proche de la réalité de par des réflexes non conscientisés qu'ils peuvent avoir, dû à leur expérience du métier.

Pour conclure nous savons que nous devons identifier les cinq préoccupations des enseignants dans notre analyse : en premier lieu le savoir à enseigner puis l'atmosphère, l'étayage, le pilotage spatio-temporel et également le tissage. Bien qu'un modèle des gestes professionnels d'ajustement ait été présenté dans cet article, il ne reflète pas la réalité de l'activité de l'enseignant car celui-ci ajuste ses gestes en fonction de ses préoccupations, or nous ne les connaissons pas car cela n'a pas été pris en compte dans l'analyse. Dans cet article, en effet, l'analyse est basée sur un regard extérieur et non sur les intentions des enseignants, ce qui peut entraîner des données en partie erronées. On ne peut pas comprendre les gestes d'ajustement d'un enseignant si on ne connaît pas ses préoccupations. Ces gestes varient en fonction de la situation.

## Présentation des données

### 1. Contextualisation

Afin de connaître la combinaison de gestes professionnels des enseignants et pour répondre à la problématique de notre mémoire, nous sommes allées filmer trois enseignants. Le premier professeur des écoles (PE 1) est un homme qui a trente années d'expérience dans le métier, il exerce dans une classe de tout petite, petite et moyenne section, située dans un village rurale près de Bédarieux. Cet enseignant n'utilise pas les messages clairs pour prévenir et résoudre les conflits c'est pour cela qu'il nous a été précieux dans notre analyse de venir observer ses gestes. Nous sommes donc restés toute la matinée dans la classe et avons passé également le temps de la récréation, où seuls les élèves de cette classe ont la cour du fait de la situation sanitaire et du non brassage des élèves. Nous avons pu observer que très peu de conflits durant cette matinée, et l'enseignant en question n'a pas été très actif sur ce point car les mini conflits étaient réglés par les élèves eux-mêmes très rapidement. Cependant certains gestes ont pu être analysés.

De ce fait nous avons donc pris la décision de filmer un autre enseignant de maternelle n'utilisant pas les messages clairs pour venir compléter l'analyse du premier enseignant. Cette deuxième professeure des écoles (PE 2) est une femme ayant dix-neuf années d'expérience. Là aussi nous sommes restées toute la matinée dans la classe de petite et grande section d'un village près de Béziers. Cette fois nous avons pu observer beaucoup plus de situations conflictuelles et les gestes de l'enseignant ont été nombreux à analyser.

Pour pouvoir observer l'outil qu'est le message clair et donc les gestes professionnels d'un enseignant l'utilisant, nous avons filmé une troisième professeure des écoles (PE 3). Elle a dix-neuf d'expérience et exerce dans une classe maternelle de petite, moyenne et grande section, à Montpellier. Nous sommes allés filmer une journée entière et une matinée. Nous avons pu assister à de nombreux messages clairs et autres situations conflictuelles, nous pouvons analyser de nombreux gestes professionnels.



## 2. Méthodologie de recueil de données

### 1) Observation directe et entretien d'auto-confrontations

Pour cette recherche, il nous a fallu aller observer des enseignants dans leur classe. Nous avons pris soin de rester le plus possible en retrait afin d'être dans une observation non participante bien que directe et armée de notre téléphone, tout en essayant de perturber le moins possible la situation, étant à découvert. Il aurait peut-être été plus judicieux de ne pas être présentes, car notre présence perturbe forcément les élèves ainsi que les enseignants, mais la disposition des classes ne permettait pas de tout filmer dans ce cas. Aussi étant enseignantes stagiaires, nous connaissons donc le milieu et adoptons un point de vue de l'acteur, qui verbalisait spontanément quelques-unes de ses préoccupations. Nous avons donc enregistré des vidéos de situations qui vont nous permettre d'apporter des réponses à notre problématique. À la suite de ces enregistrements nous avons donc sélectionné des situations qui nous semblaient importantes pour notre analyse. Une fois ces situations bien ciblées nous avons revu l'enseignant pour un entretien d'auto-confrontation simple mais guidé, afin de percevoir ce qui n'est pas visible à l'œil, car rappelons le, notre perception n'est pas la réalité. L'enseignant a donc visualisé les situations enregistrées et a eu à verbaliser ce qui le préoccupait, si la situation était une situation conflictuelle ou allait en devenir une sans son intervention, pourquoi il a fait tel geste, son ressenti, si ce qui suit son geste professionnel est ce dont il voulait obtenir... En clair ces entretiens permettent à l'enseignant :

- d'explicitier et commenter ce qu'il pense, ce qu'il essaie de faire, ce qu'il perçoit, ce qu'il fait, ce qu'il n'arrive pas à faire, ce qui le préoccupe, ce qui le satisfait... à mettre en mots ce que l'on ne voit pas de lui, hormis son comportement dans la situation
- de répondre à des questions que nous lui posons. Ces questions sont en lien avec la question de recherche et la problématique.

Ces entretiens ont été enregistrés en même temps que la vidéo est visualisée ce qui permet d'établir des relations directes entre le discours sur l'activité de l'enseignant (acteur) et les moments de la situation à propos desquels il s'exprime. Notre posture lors de ces entretiens est restée centrée sur l'écoute, le questionnement et le maintien du discours en essayant de ne pas donner notre point de vue, ni nos propres interprétations de la situation. Nous avons ensuite rédigé les verbatims qui vont nous permettre d'analyser plus précisément les gestes professionnels d'ajustement de ces enseignants, afin de voir si nos hypothèses se confirment ou non, et leurs conséquences sur l'instauration d'un climat de classe particulier, dans le but de répondre à notre problématique.

## 2) Présentations des données

Les analyses de contenus sont menées avec une grille d'analyse.

En effet cette grille se compose de quatre colonnes: une du verbatim de la situation de classe, une de celui de l'entretien d'auto confrontation, mais aussi une pour nos hypothèses et pour finir une comportant les résultats basés sur les hypothèses ainsi que sur le point de vu de l'acteur.

Dans cette grille seront surlignés en vert les gestes d'étayage, en violet les gestes d'atmosphère, en bleu les gestes de pilotage spatio-temporel et en orange les gestes de tissage.

Les parties non dialogiques, faisant référence à des gestes ou des paroles inaudibles sur la vidéo mais dont on connaît le contenu, seront mises en italique afin de les différencier des paroles retranscrites dans le verbatim.

Pour se faire, notre analyse se basera dans un premier temps sur nos hypothèses puis sur le point de vue de l'acteur. A partir de ces points nous pourrons donc conclure les combinaisons de gestes professionnels des enseignants que nous avons observées pour notre mémoire. Nous essaierons au mieux de les analyser et de les répertorier.

## 3) Difficultés rencontrées

L'une des plus grosses contraintes lors de ces observations a été de pouvoir trouver des disponibilités pour venir observer et filmer en classe les enseignants. Nous aurions très bien pu laisser le matériel à l'enseignant et le récupérer par la suite, mais il nous semblait important de voir directement ce qu'il se passe sans zone d'ombre afin de pouvoir bien tout observer. Notre emploi du temps étant bien rempli cela nous a donc compliqué la tâche.

Aussi trouver un enseignant de maternelle utilisant les messages clairs n'a pas été de tout repos. Il a fallu relancer les enseignants auxquels la demande avait été faite puis nous nous sommes retrouvées face à des demandes particulières au niveau administratif alors que cette étape n'avait pas lieu d'être.

Nous étions équipées seulement de téléphones pour filmer, la qualité des vidéos n'est pas très bonne, et parfois nous n'entendons pas ce qui est dit sur la vidéo.

Puis une des difficultés à laquelle nous commençons à être habitué est celle de la situation sanitaire qui malheureusement a conduit à la fermeture de classe au moment où nous avions prévu de mener l'entretien d'auto-confrontation avec un des enseignants. Ceci dit nous avons fait la demande d'un possible entretien par visioconférence voire un report de celui-ci mais en étant limitées dans les temps pour le rendu de notre mémoire car l'analyse demande un long travail.

Nous avons rencontré aussi des difficultés lors des entretiens d'auto-confrontation nous trouvant face à des enseignants qui n'ont rien à dire face à une situation qui nous semblait importante sur l'analyse des gestes professionnels. Mais aussi la difficulté de les laisser s'exprimer alors qu'ils s'éloignent du sujet, se retrouvant avec un verbatim à rallonge avec peu de choses intéressantes pour notre analyse. Puis en approfondissant notre analyse avec les données nous nous sommes aperçu que des questions auraient pu être données sur certains points de la vidéo pour plus de précisions.

Pour finir, sur le point de l'analyse là aussi il est important de souligner la difficulté de percevoir certains gestes professionnels d'ajustement qui sont assez proches les uns des autres. Bien qu'ayant lu et relu l'article de D. Bucheton, nous ne maîtrisons pas totalement la limite de certaines préoccupations. Certains gestes sont donc une combinaison de gestes et c'est cela qu'il faut répertorier dans notre analyse.

## Résultats et analyses

Afin d'identifier au mieux et de classer les gestes professionnels d'ajustement selon ce que nous a appris l'article de D. Bucheton, nous détaillerons dans la grille suivante les indicateurs langagiers et gestuels de chaque enseignant ainsi que les outils utilisés par les enseignants afin de répondre à notre problématique et de vérifier nos hypothèses. Nous ferons une grille par enseignant où nous pourrions identifier plus précisément la combinaison de gestes professionnels de ces enseignants puis par l'utilisation d'un diagramme pour les comparer.

### 1. Grilles d'analyse et résultats

#### 1) Premier enseignant qui n'utilise pas les messages clairs dans sa classe de tout petite, petite et moyenne section

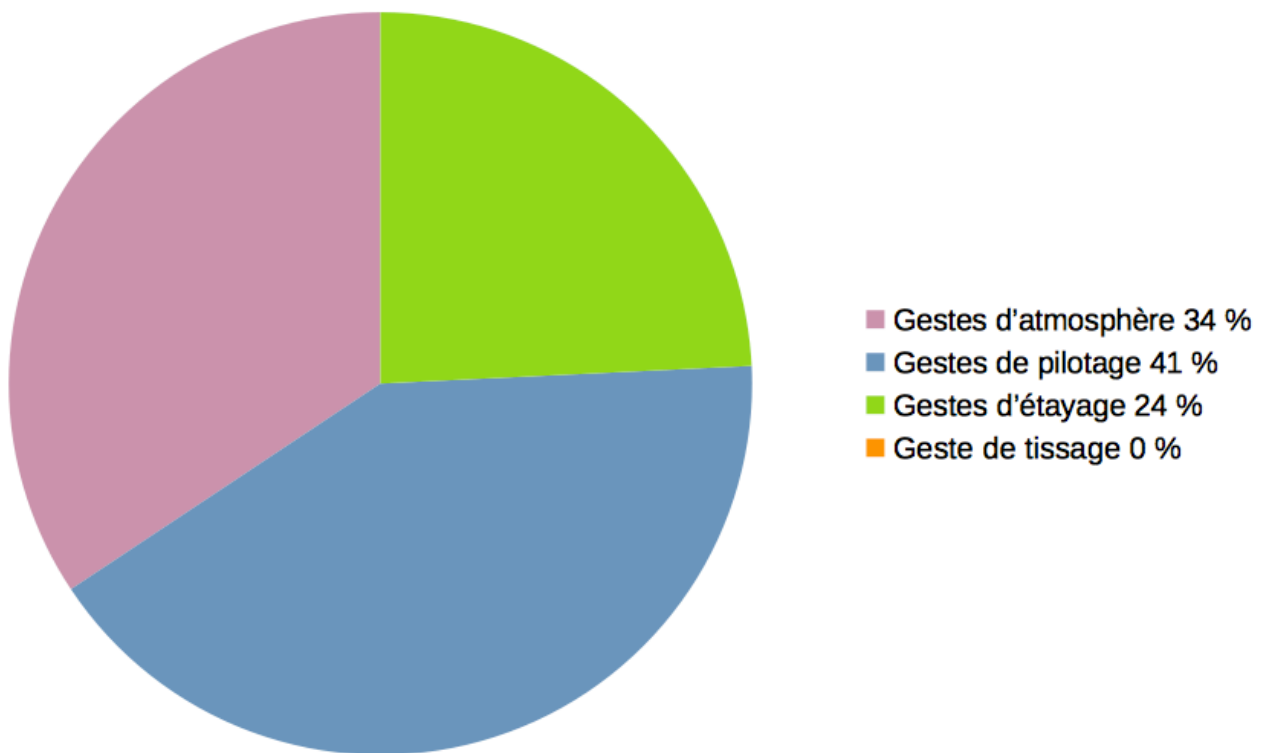
Classification selon D. Bucheton	Indicateurs langagiers et gestuels de l'enseignant	Intentions de l'enseignant (préoccupations)
<b>Gestes d'atmosphère</b>	<p><b>Ecoute l'élève</b></p> <p><i>- j'essaie toujours de répondre aux attentes des enfants.</i></p> <p>Amélia Viens.</p> <p>Viens me voir.</p> <p>Ca il ne faut pas le faire donc qu'est ce que tu dis ?</p> <p>Oui tu voulais ça mais tu n'as pas à le taper donc qu'est-ce que tu dis ?</p> <p><b>Ne pas créer d'injustice</b></p> <p><i>-qu'il aie été entendu et la petite bon, elle n'a pas été punie donc elle n'a pas subi une injustice</i></p> <p>La prochaine fois tu seras punie sur le banc, ne recommence plus.</p>	<p>-Répondre au attentes des élèves</p> <p>- Faire en sorte qu'il n'y ait pas d'injustice si le pe n'a pas vu ce qu'il s'est passé.</p> <p>- En cas d'injustice savoir revenir en arrière pour redonner confiance aux élèves en l'adulte</p>

	<p><b>Aller vers l'élève sans montrer son mécontentement</b></p> <p>- <i>y aller calmement, de ne pas m'énerver</i></p> <p>- <i>je vais y aller calmement</i></p> <p>Le PE se déplace vers l'élève pour calmer les choses avant que ça devienne conflictuel.</p> <p>- <i>dire en plaisantant</i></p> <p>c'est fait pour jouer avec ce ne sont pas des doudous.</p> <p><b>Gestion de la classe par la voix</b></p> <p>- Si tu laisses passer, tu dis ranger qu'ils se rangent pas et qu'il rentrent quand même, au bout d'un moment ils ont compris le truc et c'est le bazar. (Intonation de voix plus percutante)</p> <p><b>Intervenir si le besoin s'en fait ressentir</b></p> <p>- si ça perturbe pas j'interviens pas parce que sinon on ne s'en sort plus.</p> <p><b>Gestion de ses propres émotions pour qu'elles n'influent pas sur l'atmosphère de la classe</b></p> <p>- si t'es calme tu laisses courir et puis d'autre tu es énervé où ça tombe sur</p>	<p>- Garder son calme pour gérer la situation au mieux et ne pas créer de tension entre l'élève et le PE.</p> <p>-Détendre l'atmosphère par la plaisanterie</p> <p>- Garder une atmosphère propice aux apprentissages en évitant de laisser le bazar s'installer, en se faisant écouter.</p> <p>=Régulation de l'ambiance avant qu'il n'y ait trop d'agitation.</p> <p>- intervenir seulement quand l'atmosphère commence à être propice aux conflits</p> <p>- atmosphère négative ou positive en fonction des émotions, de la fatigue</p>
--	--	--

	un qui t'as déjà cassé les pieds	de l'enseignant  – éviter les tensions et générer un bon climat de classe.
<b>Gestes d'étayage</b>	<p><b>Engage l'élève dans la verbalisation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- explique</li> </ul> <p><b>Indique ce qu'il faut faire :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- ça il ne faut pas le faire</li> <li>- mais tu n'as pas à le taper,</li> <li>- <i>essayer de l'amener petit à petit à ne plus être sur la frustration l'habituer à la frustration</i></li> <li>- <i>On explique, on leur dit là</i></li> </ul> <p><b>Reformulation ou répétition des paroles :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Oui tu voulais ça</li> </ul> <p><b>Questions ouvertes :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- donc qu'est ce que tu dis ?</li> <li>- donc qu'est ce que tu vas faire ?</li> <li>- <i>le mettre un peu en valeur et puis apporter un peu d'eau à son moulin de temps en temps.</i></li> </ul> <p><b>-Questions fermées :</b></p>	<p><b>Soutien</b> l'élève en lui demandant de formuler le problème</p> <p><b>guider</b> le savoir de l'élève</p> <p><b>demande d'approfondissement</b> en suscitant le questionnement</p>

	<p>-Léo tu pourrais arrêter de pousser les copains ?...</p> <p><b>Connecteurs langagiers:</b> donc, mais, allez</p>	<p><b>Contrôle des réponses par une question fermée</b></p>
<p><b>Gestes de pilotage</b></p>	<p><b>Par la gestuelle :</b></p> <p>-Il se rapproche d'elle avec Eliott,</p> <p>-JP se met à hauteur d'enfant et rapproche les 2 élèves face à face.</p> <p><b>Par le langage oral :</b></p> <p>- maintenant deux par deux</p> <p>-vas te ranger</p> <p>- fais le tour</p> <p>-va te mettre au fond</p> <p>- allez rentrez Lucien après</p> <p><b>Par le questionnement</b></p> <p>-Robin ça y est ? T'es prêt ? Oui, allez vas-y.</p> <p><b>Gestion du temps de flottement</b></p> <p>- C'est un peu long mais faut faire avec.</p>	<p>- Utiliser l'espace à bon escient pour que <b>les élèves s'entendent et soient entendus.</b></p> <p>- <b>Gagner du temps et obtenir un rang</b> en guidant les élèves sur la place où ils doivent se mettre et cela évite les conflits.</p>

	<p><b>Utilisation de l'espace et du matériel</b></p> <p>- JP toque sur le toit de la maison et demande à Lucien de lâcher les ballons</p> <p>- JP va s'asseoir sur son tabouret dans le coin regroupement pendant que les élèves arrivent peu à peu et se mettent sur les bancs, il commence un jeu lexical</p>	<p><b>Provoquer une réaction et donc une réflexion</b></p> <p><b>- Eviter les temps de flottement</b></p> <p>prévenir l'ennuie</p>
--	---	--



Gestes professionnels d'ajustement du PE 1



### La combinaison de gestes d'ajustement de cet enseignant

Les gestes de pilotage représentent également une grande part des préoccupations de cet enseignant, en effet 41 % de ses gestes sont de pilotage lors de la prévention et de la gestion de conflits que l'on peut catégoriser comme suit :

- Utiliser l'espace à bon escient pour que les élèves s'entendent et soient entendus.
- Gagner du temps et obtenir un rang en guidant les élèves sur la place où ils doivent se mettre car cela évite les conflits.
- Provoquer une réaction et donc une réflexion en intervenant près de l'élève concerné. Donc en gérant ses déplacements dans l'espace classe.
- Eviter les temps de flottement de par sa réorganisation en fonction de la situation et la gestion du temps afin d'éviter de créer des moments propices aux conflits causés par l'ennuie.

Nous constatons une part importante des gestes d'atmosphère de la part de cet enseignant, en effet 34% de ses gestes sont des gestes d'atmosphère que l'on peut catégoriser :

- Répondre aux attentes des élèves
- Faire en sorte qu'il n'y ait pas d'injustice
- En cas d'injustice savoir revenir en arrière pour redonner confiance aux élèves en l'adulte
- Garder son calme pour gérer la situation au mieux
- Détendre l'atmosphère par la plaisanterie
- Garder une atmosphère propice aux apprentissages en évitant de laisser le bazar s'installer, en se faisant écouter
- Intervenir seulement quand l'atmosphère commence à être propice aux conflits
- Atmosphère négative ou positive en fonction des émotions, de la fatigue de l'enseignant

Puis nous avons pu observer des gestes d'étayage moins nombreux mais quand même assez important puisqu'ils représentent 24% des préoccupations de l'enseignant. Nous les catégorisons ainsi :

- Le soutien de l'élève par l'enseignant qui sollicite l'explication du problème par l'élève

- L'enseignant formule à l'élève ce qu'il attend de lui en lui explicitant ce qui est faisable ou non
- L'enseignant demande à l'élève d'approfondir en suscitant le questionnement chez celui-ci par des questions ouvertes.
- L'enseignant contrôle les réponses par une question fermée, incitant l'élève à donner la réponse attendue ainsi l'enseignant contrôle les réponses donnant lieu à moins d'autonomie ou de réflexion à l'élève.

## 2) Deuxième enseignante qui n'utilise pas les messages clairs dans sa classe de petite et grande section

Classification selon D. Bucheton	Indicateurs langagiers et gestuels de l'enseignant	Intentions de l'enseignant (préoccupations)
Gestes d'atmosphère	<p>Qu'est-ce qu'il se passe ? bon qu'est ce qu'il se passe ?</p> <p>Je vais baisser le rideau.</p> <p>Ok</p> <p>Louis vient !</p> <p>On fait comment du coup ? Comment on répare ?</p> <p>Qu'est ce qu'on fait ?</p> <p>tu vas l'aider à reconstruire ?</p>	<p>Questionnement pour montrer aux élèves qu'elle est là pour aider et leur sécurité.</p> <p>Paroles rassurantes</p> <p>Validation de la parole de l'élève sur un ton non satisfait.</p> <p>Cherche à sortir l'élève de son statut de victime pour lui redonner le sourire et améliorer l'ambiance.</p>

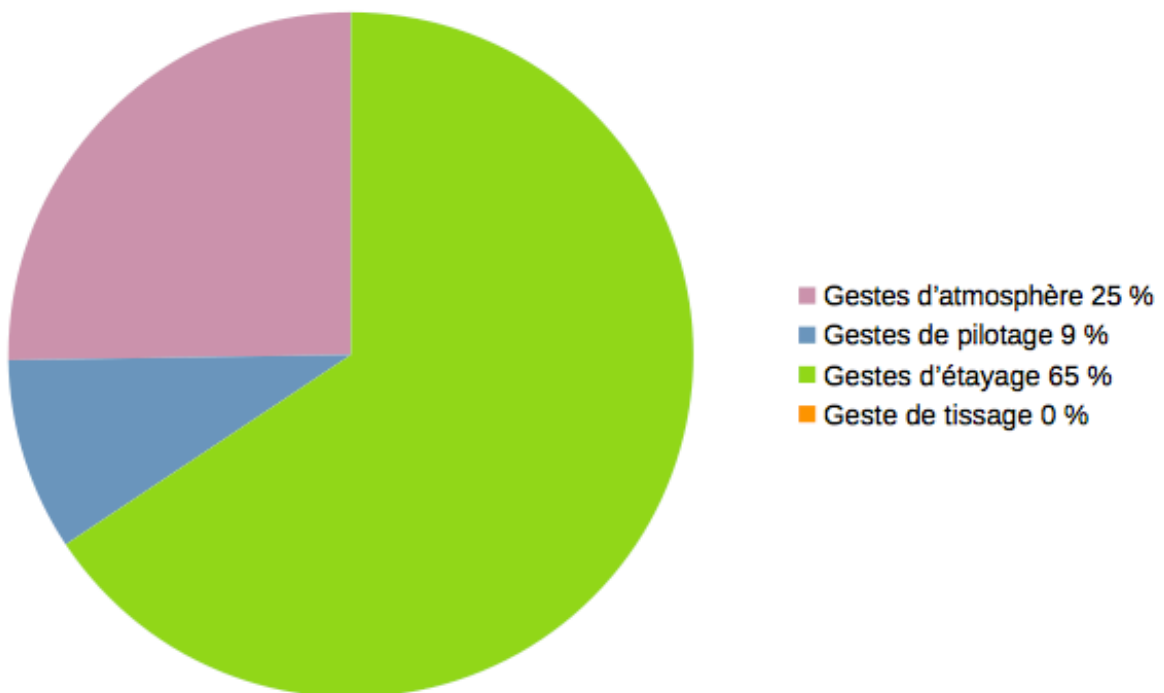
	<p>Mais moi, il me semble que ça fait plusieurs fois que tu es sur son dos.</p> <p>Qu'est ce qu'il y a encore avec Louis ?</p> <p>C'est chouette tu as eu ton taureau.</p> <p>C'est pas de casser, ça peut arriver, tu peux avoir des gestes maladroits... tout seul !</p> <p>T'as pas vu que les animaux étaient partis tout seul sous la table ?</p> <p>Ils ne sont pas partis tout seul les animaux sous la table ?</p> <p>laisse-le il va réparer.</p> <p>Après regarde Niels, tu en a 15 ou 16, faudrait trouver une solution, tu peux en prêter un ? D'accord ? Lui en laisser 1 ou 2 pour qu'il joue aussi.</p>	<p>Cherche à comprendre l'élève en lui faisant formuler ce qui ne va pas.= comprendre les besoins de l'élève</p> <p>Valide la bonne action de l'élève par la satisfaction que ça provoque à l'élève et non au PE.</p> <p>Cherche aussi à comprendre la raison du geste de l'élève pour ne pas faire d'injustice.</p> <p>Dédratise la situation par l'humour.</p> <p>Faire comprendre à l'élève que la situation va être réglée.</p> <p>Cherche à ce que les 2 élèves soient satisfaits.</p>
<p><b>Gestes d'étayage</b></p>	<p>Il t'avait volé un taureau, il te la rendu ou pas ?</p> <p><b>Pourquoi</b> t'as été chercher le taureau ?:</p> <p>Tu voulais quelques animaux... Mais tu n'étais pas aux constructions là-</p>	<p>Etayage par le questionnement</p> <p><u>Des questions ouvertes :</u></p> <p>Pourquoi, Est-ce -que, Qu'est ce que,</p>

	<p>bas ?</p> <p><b>Pourquoi</b> tu as changé ?</p> <p><b>Pourquoi</b> tu ne lui demandes pas plutôt que de lui voler ?</p> <p>T'arrives tu te sers, tu joues ?</p> <p><b>Est-ce que</b> tu arrives, tu te sers dans le jeu de Louis et tu fais ton truc ? <b>Est ce que</b> ça marche comme ça ? <b>Qu'est ce que</b> tu peux faire pour éviter ça ?</p> <p>: <b>pourquoi</b> tu ne le fais pas ?</p> <p>Tu as la solution mais <b>pourquoi</b> tu ne le fais pas ?</p> <p>C'est mieux d'arriver et de se servir ?</p> <p>Donc tu laisses tomber l'idée du taureau ? <b>plutôt que</b> de lui demander ?</p> <p>tu ne veux pas lui demander gentiment ?</p> <p><b>Pourquoi</b> tu ne veux pas ?.....</p> <p>Tu ne veux plus de taureaux ?</p> <p>Si tu arrives et tu te sers forcément ça crée quoi ? ....</p> <p>qu'est ce qu'il se passe ?</p> <p>On fait comment ?</p> <p>Tu vas l'aider à reconstruire ?</p> <p><b>Qu'est ce que</b> tu fais alors Téo ?... <b>soit</b> tu les lui rends, <b>soit quoi</b> ?.....</p> <p><b>Qu'est ce qu'</b>on peut faire ?</p> <p><b>Peut etre</b> que si tu étais arrivé en lui disant : Louis tu as 5 taureaux, j'en ai besoin d'un, <b>peut etre</b> qu'il te l'aurait prêté ?</p>	<p><u>Des questions fermées :</u></p> <p>d'accord, plutôt que, au lieu de</p> <p><u>Des questions dont la réponse est donnée.</u></p> <p>Tu vas...</p>
--	---	--



	<p>On discute Mickael, on ne se bagarre pas, on discute.</p> <p>Alors c'est mieux que de les prendre et de les cacher sous la table ou pas ?</p> <p>... c'est mieux comme ça ?</p> <p>Tu l'aides à reconstruire</p> <p>Tu as pris les animaux à Niels ? Comment ils ont atterri sous la table ?</p> <p>Alors qu'est ce qu'il t'a dit Niels ?</p> <p>Faudrait trouver une solution, tu peux en prêter un ?</p>	<p>Explique à l'élève comment réparer son geste après un sur-étayage en ce sens.</p> <p>Questionnement à l'élève concerné pour que l'autre réagisse et ne se sente pas lésé.</p> <p>Guide les 2 élèves pour trouver une solution</p>
<p>Gestes de pilotage</p>	<p>Déplacement du Pe vers les élèves</p> <p><i>Je reviens sur le truc</i></p> <p><i>Pe va voir M sur la chaise à grandir</i></p>	<p>Déplacements (gestion spatiale de sa position dans la classe)</p>

	<p>Démonstration X2</p> <p>Louis viens !</p> <p>tu vas sur la chaise à grandir.</p>	<p>Utilisation du matériel</p> <p>Fait venir l'élève près d'elle. (gestion spatiale des élèves)</p> <p>Mise en place de matériel pour la gestion des conflits ou pour les comportements dérogeant aux règles de vie de classe.</p>
--	---	--



Gestes professionnels d'ajustement du PE 2

La combinaison de gestes d'ajustement de cet enseignant

Nous constatons une part importante des gestes d'étayage de cet enseignant, en effet 65 % de ses gestes sont des gestes d'étayage que l'on peut catégoriser :

- l'étayage par le questionnement, des questions ouvertes et fermées mais également des questions avec la réponse où l'aval de l'élève est demandé finalement.

- l'étayage par le soutien
- l'étayage par la validation des réponses des élèves
- l'étayage par la reformulation des propos des élèves
- l'étayage par l'explicitation des attentes de l'enseignant, dans ces cas là nous observons un sur-étayage de la part de celui-ci qui indique à l'élève ce qu'il attend de lui.
- l'enseignant guide l'élève dans la démarche à suivre.

Les gestes d'atmosphère représentent également une bonne part des préoccupations de l'enseignant à hauteur de 25 %:

- Questionnement pour montrer aux élèves qu'il est là pour aider et pour leur sécurité.
- Paroles rassurantes et ton qui va avec.
- Validation de la parole de l'élève sur un ton non satisfait ce qui donne une ambiance négative auprès de l'élève concerné.
- Cherche à sortir l'élève de son statut de victime pour lui redonner le sourire et améliorer l'ambiance en lui montrant qu'elle intervient et qu'une solution va être trouvée.
- Cherche à comprendre l'élève en lui faisant formuler ce qui ne va pas. L'enseignant tente de comprendre les besoins de l'élève
- Valide la bonne action de l'élève par la satisfaction que cela provoque à l'élève et non celle de l'enseignant.
- Cherche aussi à comprendre la raison du geste de l'élève pour ne pas faire d'injustice.
- Dédramatise la situation par l'humour.
- Faire comprendre à l'élève que la situation va être réglée.
- Cherche à ce que les 2 élèves soient satisfaits.

Les préoccupations concernant le pilotage sont peu présentes, en effet les gestes de pilotage représentent 9 % des gestes professionnels d'ajustements lors des situations conflictuelles observées, que nous pouvons catégoriser de cette façon :

- Déplacements (gestion spatiale de la position du PE dans la classe) pour gérer les conflits
- Utilisation du matériel par la démonstration (utilisation des jouets)
- Fait venir l'élève près de l'enseignant pour ouvrir au dialogue. (gestion spatiale des élèves)



- Mise en place de matériel pour la gestion des conflits ou pour les comportements dérogeant aux règles de vie de classe par l'utilisation d'une chaise « à grandir » positionnée de telle façon que les élèves ne sont pas isolés du groupe et servant à la réflexion.

### 3) Troisième enseignante utilise les messages clairs dans sa classe de petite, moyenne et grande section

Classification selon D. Bucheton	Indicateurs langagiers et gestuels de l'enseignant	Intentions de l'enseignant (préoccupations)
Gestes d'atmosphère	<p>La PE s'approche d'une élève M et lui demande ce qui se passe.</p> <p>La PE retourne vers elles après le message clair.</p> <p>Elle prend les mains de l'élève M triste.</p> <p>La PE éloigne un élève agité en classe.</p> <p>Mise à l'écart d'un élève qui chahute pendant le cours d'EPS. La PE le prend par la main et le met sur le côté.</p> <p>La PE explique à l'élève J que c'est chacun son tour et que la prochaine fois ça sera lui.</p>	<p>La PE souhaite provoquer la rencontre afin que les petits problèmes psycho affectifs soient réglés. « Je vois que M ne va pas bien, je lui parle et lui propose de faire un message clair. »</p> <p>Je me suis assurée à la fin qu'elles avaient réglé leur problème sans pour autant rentrer dans les détails.</p> <p>Réconforter</p> <p>Isoler l'élève pour ne pas perturber le groupe. « il dérangeait les autres »</p> <p>Ne pas déranger les autres.</p> <p>Verbaliser et trouver des solutions pour sortir l'élève J de ses difficultés. « l'essentiel c'est de mettre des mots sur la situation ».</p>

	<p>La PE prend deux enfants par la main, les rapproche et éloigne les autres enfants dans la cour, puis elle reste à une certaine distance des élèves qui font leur message clair tout en étant attentive.</p> <p>La PE reformule.</p> <p>La PE félicite les enfants : « je vous félicite vous avez bien réglé votre problème ».</p> <p>L'enseignante écoute un problème qui s'est passé sur le temps de cantine, qui a marqué M. Elle l'incite à faire un message clair.</p> <p>P vient chercher la PE pour expliquer son problème avec N, la PE assiste au message clair.</p> <p>Permutation de deux enfants</p> <p>Une élève vient se plaindre auprès de la PE qu'elle n'a pas de vélo. La PE lui propose d'aller voir s'il y en a de libre dans l'espace de rangement ou de demander à quelqu'un de lui prêter un vélo.</p>	<p>La PE éloigne les enfants qui pourraient déranger le message</p> <p>La PE veut apaiser les tensions « ils s'en vont et se sentent plus légers, ils ne se sentent pas accusés ».</p> <p>La PE félicite les élèves parce qu'elles ont réglé leur problème, elles ont réussi à faire un message clair, afin que les élèves ne se sentent pas accusés et puisse communiquer.</p> <p>Régler le problème</p> <p>Elle s'assure que le problème est réglé « ils sont capables de verbaliser, et ça se règle. Ils jouaient après »</p> <p>« Calmer les choses »</p> <p>Recherche de solutions, gestion des problèmes de façon autonome : « il vaut mieux laisser les enfants trouver un terrain d'entente, ils deviennent plus autonomes dans l'expression de leurs besoins »</p>
--	---	---

	<p>Une autre élève demande un vélo, la PE propose des solutions et puis fait de l'humour « tu veux un vélo regarde dans ma poche non il n'y en pas »</p> <p>J explique un problème avec A, la PE appelle A pour que le message clair puisse être fait.</p> <p>Après un message clair accompagné, la PE demande « est-ce que c'est réglé le problème ? »</p> <p>I fait un message clair à P, la PE demande « Tu as compris ce qu'elle t'as dit ? Est-ce que c'est réglé ? »</p>	<p>Dédramatiser la situation par l'humour. Cherche à ce que le problème soit réglé, favoriser la bonne entente en les laissant trouver des solutions.</p> <p>S'assurer que le problème est réglé</p> <p>Elle s'assure que le problème est réglé.</p> <p>Laisser I s'exprimer, construction de la relation entre les enfants, confiance, exprimer ses besoins. « Il n'y a pas de problème dans la classe et ça c'est vraiment agréable »</p>
<p><b>Gestes d'étayage</b></p>	<p>L'élève J parle de son problème à la PE, qui lui explique que c'est chacun son tour et que la prochaine fois ça sera lui.</p> <p>La PE rapproche deux élèves et demande à une : est-ce que tu veux bien l'écouter ? Vas y dis lui. Tu as entendu ce qu'elle avait à te dire ? Est-ce que tu as compris ? D'accord ? Ça blesse de dire des mots comme ça aux enfants. Est-ce que tu aimerais qu'on te dise des choses désagréables ou blessantes ? Tu comprends ? C'est réglé ?</p> <p>La PE réexplique des règles à deux enfants qui ont montré leurs parties intimes. « Elles sont où tes fesses ? C'est ça que tu as montré ? Est-ce</p>	<p>« La situation est comme ça, je lui ai expliqué »</p> <p>La PE s'assure que le message clair a bien été formulé, elle réexplique car l'élève a souvent des soucis avec les autres. Elle essaie que l'élève se mette à la place de l'autre (K) pour comprendre ce que ressent l'autre élève K. « Je m'assure qu'elles ont bien formulé. »</p> <p>La PE prend le problème en charge pour le régler : « il faut dire les choses telles qu'elles sont » « il faut le régler ». Avec la maitresse cela</p>

	<p>qu'on montre ses parties intimes aux gens, aux enfants ? Est-ce que vous l'avez dit à Yolande ? Qu'est ce qu'elle a dit ? Tu le sais ça, quand on va aux toilettes on ne montre pas ses fesses à tout le monde mais dans la cour encore moins. Parce qu'on a aucune raison de montrer ses parties intimes... »</p> <p>La PE intervient pour restituer un objet personnel à un élève, elle demande : pourquoi tu prends les cartes des copains ? »</p> <p>Lors d'un message clair la PE intervient « tu le redis parce qu'il n'a pas compris visiblement »</p> <p>Une élève vient se plaindre auprès de la PE qu'elle n'a pas de vélo. Elle lui dit : « tu aimerais qu'on te prête un vélo »</p> <p>Un autre élève vient demander un vélo. La PE rappelle les règles concernant les vélos.</p> <p>La PE s'adresse à un élève A dont se sont plaint plusieurs élèves. « Tu sais pourquoi ? On va t'expliquer »</p> <p>La PE s'adresse à deux élèves C et A, elle leurs pose des questions « qu'est-ce que vous faisiez la derrière ? Qu'est ce que vous étiez censé faire ? »</p>	<p>peut avoir une autre portée, plus éducative qu'avec l'ATSEM.</p> <p>Question ouverte : pourquoi ?</p> <p>Demande de répétition</p> <p>Reformulation</p> <p>La PE lui rappelle qu'il faut qu'ils apprennent à se débrouiller, qu'à tour de rôles ils se prêtent le vélo.</p> <p>Questionnement</p> <p>Questions ouvertes. Donner de la lisibilité.</p>
--	--	--

	<p>Une élève K vient se plaindre d'un coup de I. La PE accompagne les deux enfants. « tu as compris ce qu'elle t'a dit ? Qu'est-ce qu'elle a fait ? Dis lui quand tu m'as tapé sur le doigt ça m'a fait mal. Est- ce que tu as compris ce qu'elle t'a dit ? Est-ce que c'est normal de faire mal aux enfants ? Est-ce qu'on le droit de faire mal aux enfants ? Tous les enfants ont le droit d'être tranquilles, en sécurité sans qu'on leur fasse mal. D'accord ? Tu comprends ça ? Tu veux des excuses ? Tu lui dis pardon alors ? Tu essaies de ne pas le refaire, ce n'est pas acceptable. Maintenant tu sais parler si tu n'es pas d'accord tu le dis avec des mots. C'est réglé le problème ?</p> <p>Une élève M tape un élève d'une autre classe, la PE intervient pour que l'élève fasse un message clair à M. « Tu peux lui faire un message clair et lui dire quand tu me tapes je ne suis pas d'accord, tu peux lui dire là devant moi » Elle rappelle les règles à M : « tous les enfants ont le droit d'être en sécurité dans leur corps et dans leurs corps, ils n'ont pas à recevoir des coups »</p> <p>I fait un message clair à P, la PE demande «Qu'est ce que tu as demandé ? Elle a demandé des excuses. Tu peux lui présenter tes excuses. Oui P on n'a pas le droit de faire mal aux enfants, d'accord ? Ça c'est important.</p>	<p>Question ouverte : Qu'est ce qu'elle t'a fait ?</p> <p>Questions fermées : Est-ce que ? D'accord ? Tu ... ?</p> <p>« je les accompagne du début jusqu'à la fin en explicitant les choses pour qu'elles s'approprient petit à petit le dispositif du message clair »</p> <p>« Ils ont besoin d'un étayage fort »</p> <p>« j'ai du insister pour expliquer »</p> <p>Reformulations, rappels aux règles.</p> <p>Question fermée : d'accord</p>
<p>Gestes de pilotage</p>	<p>Se met à hauteur des élèves M et A.</p> <p>La PE éloigne un élève agité en classe.</p>	<p>Utiliser l'espace pour s'assurer d'être entendue.</p> <p>Isoler l'élève.</p>

	<p>La PE fait des gestes ou change de place lors d'une séance en présence d'un autre adulte.</p> <p>La PE change la configuration de la classe et place un enfant lors d'un regroupement.</p> <p>Mise à l'écart d'un élève qui chahute pendant le cours d'EPS. La PE le prend par la main et le met sur le côté.</p> <p>Un élève J est un peu à l'écart, il semble contrarié. La PE le prend par la main, se met un peu à l'écart et lui parle. Après elle repart vers le groupe, lui la regarde.</p> <p>La PE prend deux enfants par la main, les rapproche et éloigne les autres enfants dans la cour, puis elle reste à une certaine distance des élèves qui font leur message clair tout en étant attentive.</p> <p>La PE demande à un élève M de venir après la demande d'un autre élève K au sujet d'un objet personnel non rendu.</p> <p>Un élève P explique son problème avec N à la PE, elle le prend par la main et l'amène vers N.</p> <p>La PE rappelle l'élève qui s'est plaint.</p>	<p>Maintenir le cadre, rappeler les règles, être présente.</p> <p>Gestion de l'espace pour rétablir le cadre, être dans « un cadre beaucoup plus contraint les bancs ».</p> <p>Mise à l'écart.</p> <p>S'occuper que de cet enfant, avoir un moment privilégié à l'écart, puis lui faire comprendre que la PE doit être disponible pour tous les élèves.</p> <p>La PE favorise la rencontre des enfants.</p> <p>La PE cherche la rencontre des deux élèves.</p> <p>La PE favorise la rencontre des enfants.</p> <p>La PE favorise la rencontre des enfants. « tu es là tu ne bouges pas »</p>
--	---	--

<p>Gestes de tissage</p>	<p>Lors d'un problème sur l'intimité, la PE rappelle ce qui a été vu en classe, notamment les albums travaillés en classe sur le sujet.</p>	<p>Le PE avait fait un travail sur le sujet et le rappelle aux élèves concernés. « Il faut retravailler régulièrement » cela permet également d'apprendre les enfants à se protéger.</p>
--------------------------	---	--

Nous constatons une part importante des gestes d'étayage de cet enseignant, à hauteur de 53 % que nous pouvons catégoriser comme suit :

- L'étayage par l'explicitation « La situation est comme ça, je lui ai expliqué »
- L'étayage par le soutien en s'assurant que l'élève a bien compris ce qui est attendu de lui. La PE s'assure que le message clair a bien été formulé, elle réexplique car l'élève a souvent des soucis avec les autres. Elle essaie que l'élève se mette à la place de l'autre (K) pour comprendre ce que ressent l'autre élève K. « Je m'assure qu'elles ont bien formulé. »
- Toujours de l'étayage par le soutien mais en incitant l'élève à plus d'autonomie. La PE lui rappelle qu'il faut qu'ils apprennent à se débrouiller, qu'à tour de rôles ils se prêtent le vélo.
- La PE prend le problème en charge pour le régler : « il faut dire les choses telles qu'elles sont » « il faut le régler ». Avec la maitresse cela peut avoir une autre portée, plus éducative qu'avec l'ATSEM.
- L'étayage par des questions ouvertes : pourquoi ? Qu'est ce que ? Mais aussi pour donner de la lisibilité.
- L'étayage par des questions fermées : Est-ce que ? D'accord ? Tu ... ?d'accord
- Demande de répétition pour s'assurer la bonne compréhension de l'autre élève engagé dans le message clair.
- Demande la reformulation pour aider l'élève à mieux exprimer son besoin.
- L'étayage par approfondissement petit à petit de ce que les élèves ont à apprendre dans cette démarche de message clair « je les accompagne du début jusqu'à la fin en explicitant les choses pour qu'elles s'approprient petit à petit le dispositif du message clair »

- Fort étayage pour obtenir la réponse attendu par l'enseignant « j'ai du insister pour expliquer »

Puis nous avons également remarqué que les gestes d'atmosphère représentent 24 % des gestes professionnels d'ajustement de cet enseignant, en effet nous constatons :

- des gestes d'atmosphère pour désamorcer un problème afin que l'élève se sentent mieux. La PE souhaite provoquer la rencontre afin que les petits problèmes psycho affectifs soient réglés. « Je vois que M ne va pas bien, je lui parle et lui propose de faire un message clair. »
- Veiller à ce que le conflit soit réglé en laissant les élèves une part d'autonomie qui leur donne confiance en eux. « Je me suis assurée à la fin qu'elles avaient réglé leur problème sans pour autant rentrer dans les détails. »
- Réconforter pour rassurer l'élève et lui donner confiance en l'adulte présent.
- Isoler l'élève pour ne pas perturber le groupe. « il dérangeait les autres »
- Faire verbaliser et trouver des solutions pour sortir l'élève de ses difficultés. « l'essentiel c'est de mettre des mots sur la situation ».
- La PE éloigne les enfants qui pourraient déranger le message pour que les élèves concernés osent communiquer sans gêne. On pourrait comparer cela à un sas de décompression via le message clair.
- La PE veut apaiser les tensions « ils s'en vont et se sentent plus légers, ils ne se sentent pas accusés ». Par ce biais cela ne créer pas d'injustice.
- La PE félicite les élèves parce qu'elles ont réglé leur problème, elles ont réussi à faire un message clair, afin que les élèves ne se sentent pas accusés et puisse communiquer. C'est donner confiance aux élèves et les mettre en réussite, les valoriser.
- « Calmer les choses »
- Recherche de solutions, gestion des problèmes de façon autonome : « il vaut mieux laisser les enfants trouver un terrain d'entente, ils deviennent plus autonomes dans l'expression de



leurs besoins ». Garder un œil sur les élèves mais leur faire confiance dans cette démarche de résolution de conflit.

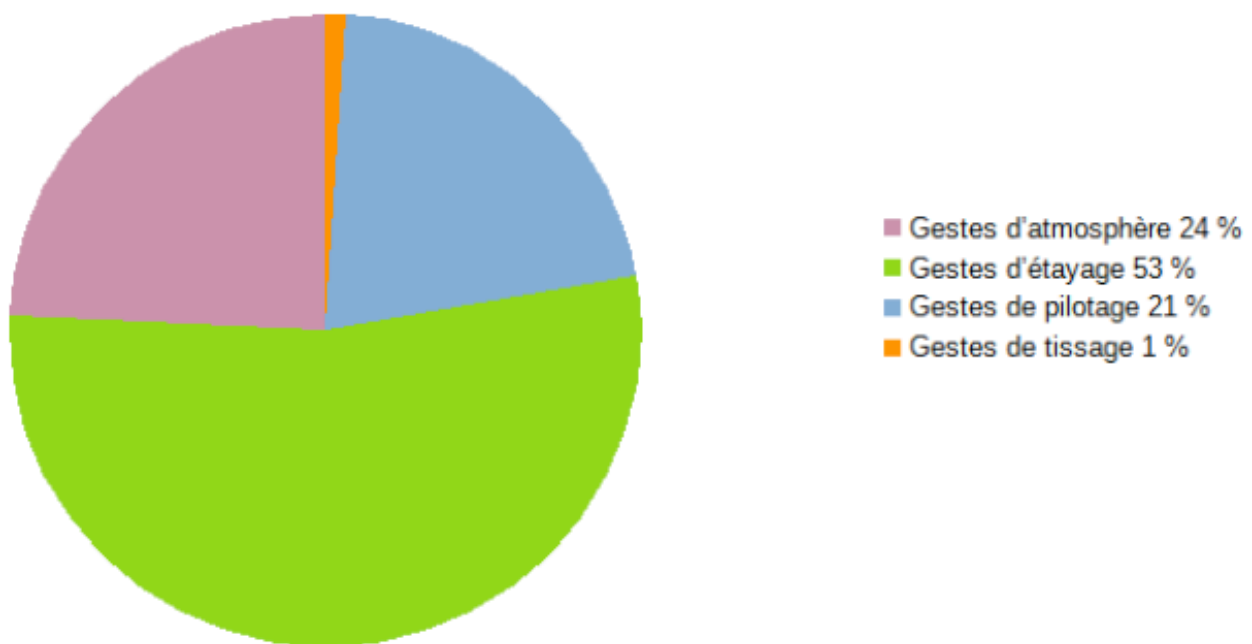
- Dédramatiser la situation par l'humour. Cherche à ce que le problème soit réglé, favoriser la bonne entente en les laissant trouver des solutions.
- Laisser l'élève s'exprimer, construction de la relation entre les enfants, confiance, exprimer ses besoins. « Il n'y a pas de problème dans la classe et ça c'est vraiment agréable »

Aussi nous constatons que cet enseignant utilise des gestes de pilotage, en effet 21 % de ses gestes d'ajustement sont des gestes de pilotages dans les situations rencontrées durant nos observations. Nous les catégorisons ainsi :

- Utiliser l'espace pour s'assurer d'être entendue.
- Isoler l'élève.
- Maintenir le cadre, rappeler les règles, être présente.
- Gestion de l'espace pour rétablir le cadre, être dans « un cadre beaucoup plus contraint les bancs ».
- Mise à l'écart du groupe
- S'occuper que de cet enfant, avoir un moment privilégié à l'écart, puis lui faire comprendre que la PE doit être disponible pour tous les élèves.
- La PE favorise la rencontre des enfants en leur demandant de venir à elle.

Et pour finir nous avons observé des gestes de tissage mais à seulement 1 % de la totalité des gestes d'ajustement que cet enseignant a utilisé.

- Le PE avait fait un travail sur le sujet et le rappelle aux élèves concernés. « Il faut retravailler régulièrement » cela permet également d'apprendre aux enfants à se protéger.



Gestes professionnels d'ajustement du PE 3

## 2. Confrontations aux hypothèses

### 1) Hypothèse 1 : il y a plus de gestes d'atmosphères chez un enseignant qui utilise les messages clairs en classe

Nous constatons que l'enseignant qui se préoccupe le plus de l'atmosphère est le PE 1, qui n'utilise pas les messages clairs. En effet les gestes d'atmosphère représentent 34 % des gestes professionnels d'ajustement chez cet enseignant contre 24 et 25 % chez les deux autres. Durant l'entretien, il est apparu qu'il accordait beaucoup d'importance à répondre aux attentes des élèves, de maintenir une relation de confiance avec l'adulte et de générer un bon climat de classe.

Chez les PE2 et PE3, il y a moins de gestes d'atmosphère, bien que les enseignantes accordent une grande importance à la sécurité physique et affective des enfants. La proportion des gestes d'atmosphère est moindre par rapport au PE 1, car ces enseignantes ont du faire preuve de plus d'étayage lors des conflits.

Nous réfutons notre première hypothèse, les gestes d'atmosphère étant plus présents chez un des enseignants n'utilisant pas les messages clairs pour résoudre les conflits, alors que l'enseignante utilisant les messages clairs est celle qui consacre le moins de gestes d'atmosphère.

## 2) Hypothèse 2 : il y a plus de gestes de pilotage chez un enseignant qui n'utilise pas les messages clairs

Concernant les enseignants qui ne sont pas adeptes des messages clairs, le PE 1 mobilise la plus grande part de gestes de pilotage (41 %) alors que chez l'enseignante PE 2 cela ne représente que 9 % de ses gestes d'ajustement. L'enseignante PE 3 employant les messages clairs a une part non négligeable de gestes de pilotage (21 %). Le PE 1 utilise l'espace pour que les élèves s'entendent avec une certaine posture de contrôle lui permettant de prévenir les conflits, sa préoccupation principale est la gestion du temps pour avancer dans les apprentissages. Alors que la PE 3 a tendance à gérer l'espace pour ouvrir au dialogue et favoriser la rencontre propice au déroulé d'un message clair. Les gestes de pilotages de la PE 2 bien que moindre contribuent généralement à la réflexion. Ainsi ces enseignants utilisent les gestes de pilotages de manière distincte et pour des raisons différentes.

Nous ne pouvons valider ou invalider notre deuxième hypothèse étant donné que nous avons des résultats contradictoires chez les enseignants non adeptes du message clair.

## 3) Hypothèse 3 : Les gestes d'étayage sont autant présents chez les différents enseignants, peu importe s'ils utilisent les messages clairs

Les gestes d'étayages sont fortement présents chez les PE 2 et PE 3, respectivement 65 % et 53 %, contrairement au PE 1 chez qui ils sont minoritaire avec 24 %. Du fait de sa posture de contrôle le PE 1 anticipe les conflits et y est donc moins confronté, de ce fait il a besoin de moins étayer dans ces situations, compensant par des gestes d'atmosphère. Les PE 2 et PE 3 sont très préoccupées par l'apprentissage de la communication entre les élèves dans la résolution des conflits, insistant ainsi sur le questionnement, le soutien et le contrôle des réponses. Elles prennent un temps considérable dans les explications et les reformulations, en mettant un point d'honneur au développement des compétences communicationnelles.

Nous obtenons ainsi des résultats différents selon les enseignants mais non spécifiques à l'emploi des messages clairs.

### 3. Interprétations

Nous avons des résultats similaires avec les PE 2 et PE 3, bien que l'une emploie les messages clairs au quotidien et l'autre ne les utilise pas. Nous pensons que cela peut être dû au fait que ces deux enseignantes sont dans une démarche de communication non violente, favorisant l'expression des émotions, des ressenties et des besoins des élèves. Ainsi leurs pratiques professionnelles se rapprochent, facilitant l'autonomie des élèves dans la communication, notamment par l'étayage renforcée lors des conflits.

Nous avons constaté que le PE 1 avait une répartition des gestes d'ajustement différente des deux autres enseignantes, mais cela peut aussi être dû au contexte très rural de l'école, et de notre observation pauvre en conflits.

Nous nous interrogeons aussi sur les similitudes entre les enseignantes PE 2 et PE 3 qui ont toutes les deux 19 ans d'expérience et sont de genre féminin, alors que l'enseignant PE 1, est de genre masculin avec une carrière plus ancienne.

### 4. Limites du mémoire

Lors de notre travail de recherche nous avons constaté certaines limites.

Premièrement, nos résultats d'analyse ne sont pas toujours concluants, en particulier la réponse à la deuxième hypothèse. Nous manquons certainement de données, il aurait peut-être fallu un quatrième enseignant, utilisant les messages clairs pour trancher.

Deuxièmement, nous n'avons pas pu évaluer l'efficacité des messages clairs comme nous le souhaitions au départ. En effet, nous nous sommes concentrées sur les gestes professionnels d'ajustement, ne prenant pas en compte les attitudes et le ressenti des élèves. En effet dans les classes de maternelle, il peut être difficile de recueillir les impressions des enfants.

Troisièmement, nous aurions aimé pouvoir comparer les gestes professionnels d'ajustement dans la résolution des conflits sur différents niveaux, ainsi que l'utilisation des messages avec des enfants d'âge différent. Nous savons que selon les niveaux de classe, les enseignants adaptent leurs gestes. Les enfants plus grands maîtrisant mieux le langage, la mise en place des messages clairs pourraient se faire de façon plus autonome, nécessitant moins d'étayage.

Quatrièmement, nous avons manqué de temps pour effectuer un travail aussi complet que nous l'espérons en début d'année. Cette année de professeure des écoles stagiaire représente une charge de travail conséquente entre notre responsabilité en classe et les obligations universitaires.

## Conclusion

En début d'année nous étions préoccupées par les conflits et la violence qu'ils pouvaient parfois engendrer dans nos classes. Nous cherchions des solutions pour améliorer le climat scolaire, assurant la sécurité physique et affective des élèves, en leur apprenant à vivre ensemble et en leur proposant un environnement propice aux apprentissages. Soucieuses d'apporter un cadre bienveillant à nos élèves pour régler ces conflits, nous nous sommes intéressées aux « messages clairs » qui est un outil de communication non violente favorisant la gestion autonome des conflits. Nous souhaitions également voir d'autres dispositifs concernant la prévention et la gestion des conflits, et nous nous sommes intéressées aux les gestes professionnels d'ajustement de différents enseignants.

Nous avons donc choisi de fonder notre mémoire sur ces préoccupations avec comme problématique de savoir la combinaison de gestes professionnels mobilisée par deux enseignants expérimentés dans la gestion des conflits, l'un adepte des messages clairs, l'autre non, pour essayer d'instaurer un climat de classe serein en maternelle.

Afin de répondre à notre questionnement nous avons émis plusieurs hypothèses. Nous pensions répertorier plus de gestes d'atmosphère chez un enseignant employant les messages clairs, et plus de gestes de pilotages chez les enseignants n'utilisant pas cet outil. Nous imaginions que les gestes d'étayage seraient autant présents chez les tous les enseignants de maternelle.

Nous avons effectué une recherche bibliographique concernant les conflits, les messages clairs et les gestes professionnels d'ajustement, permettant la construction d'un cadre théorique d'analyse. D'après les publications de Dominique Bucheton, nous avons appris à catégoriser les préoccupations principales : les gestes d'atmosphère, d'étayage, de pilotage et de tissage. Ce qui nous a servi de support pour notre analyse.

Nous avons menés des recherches sur le terrain en observant des enseignants utilisant les messages clairs ou non, afin de recueillir leurs combinaisons de gestes professionnels d'ajustement dans la résolution des conflits en maternelle. Suite aux enregistrements nous avons menés des entretiens d'auto-confrontation permettant de dévoiler leurs principales préoccupations.

Nous avons confrontés nos résultats à nos hypothèses, ainsi nous avons pu constater que l'enseignant ayant le plus de gestes d'atmosphère n'utilise pas les messages clairs, contredisant notre première hypothèse. Concernant les gestes de pilotage, nous avons eu des résultats contradictoires ne nous permettant pas de conclure quant à notre deuxième hypothèse. Un enseignant n'employant pas les messages clairs (PE 1) obtient une majorité de gestes de pilotage, alors que l'autre (PE 2) en a que très peu. Les gestes d'étayage sont présent de façon non négligeables chez les trois enseignants, mais très majoritaires chez les deux dernières professeures (PE 2 et PE 3) alors qu'elles avaient été choisies pour

leur différence quand à la gestion des conflits. Nos résultats globaux proches chez ces deux dernières enseignantes nous semblent dus à leur engagement dans une démarche de communication non-violente.

Finalement l'étude des gestes professionnels d'ajustant en fonction de l'utilisation des messages clairs est assez complexe. Notre recherche ne tient pas assez compte des différentes pratiques qui ne sont pas forcément du à l'emploi d'un outil particulier mais plutôt à leur personnalité et leur pédagogie. Ainsi de nombreux facteurs entrent en jeu, démontrant la complexité du métier.

Nous aurions aimé prolonger notre analyse avec un autre enseignant utilisant les messages clairs, ce qui aurait pu éventuellement améliorer les réponses à nos hypothèses. Nous aurions également trouvé intéressant d'approfondir notre travail sur l'impact des combinaisons de gestes professionnels d'ajustement sur le climat scolaire.

Pour approfondir nos connaissances concernant les messages clairs, nous aimerions connaître plus en détail l'impact dans la durée de leur utilisation au niveau des élèves sur le terrain, mais aussi leurs ressentis et le développement de l'autonomie face à l'appropriation de l'outil.

Notre recherche nous a permis de mettre en œuvre des gestes professionnels d'ajustement favorisant un cadre bienveillant, sécurisant et propice aux apprentissages. Ce travail nous a encouragé à nous interroger sur nos propres pratiques de classe, sur nos gestes et notre posture. Nous avons commencé à mettre en place les messages clairs dans nos classes respectives, ils s'avèrent positifs au climat scolaire. Cela nous encourage à les mettre en place dès la rentrée dans notre classe l'an prochain, afin d'avoir le temps de les enseigner correctement.

## Remerciements

Nous tenons à remercier Monsieur Alain JEAN, notre directeur de mémoire, pour nous avoir guidés par les exemples qu'il nous a fournis lors de cette deuxième année de master.

Ensuite nous tenons à remercier Madame Sandrine LAUX, notre tutrice de mémoire, pour sa disponibilité et sa gentillesse. Elle a su nous rassurer durant la préparation de notre mémoire et a répondu à nos questions lorsque nous en avons besoin.

Nous remercions aussi les enseignants qui nous ont reçus dans leur classe et qui ont pris le temps de nous expliquer leurs préoccupations et nous ont donné de nombreux conseils.

Et pour finir, nous remercions nos familles qui nous ont soutenues tout au long de cette année.



## Bibliographie

Becquart, B. (s. d.). *Les messages clairs, désamorcer le conflit par le dialogue*. <http://ien-bethune3.etab.ac-lille.fr/files/2018/09/bd115-demarches-innovantes-messages-clairs-copie.pdf>

Connac, S. (2015). Des messages clairs pour coopérer. *Les cahiers pédagogiques*, n°523, le climat scolaire. <https://www.cahiers-pedagogiques.com/Des-messages-clairs-pour-cooperer>

Eduscol. (s. d.). Les messages clairs, une technique de prévention et de résolution des petits conflits à l'école. [Ress\\_emc\\_conflits\\_messages\\_clairs\\_509032.pdf](Ress_emc_conflits_messages_clairs_509032.pdf) (education.fr)

Fumat, Y. (1997). Contraintes, conflits, violences à l'école. *Revue française de pédagogie*, 118, 61-70. <https://doi.org/10.3406/rfp.1997.1176>

Morel, F., Bucheton, D., Carayon, B., Faucanié, H. & Laux, S. (2015). Décrire les gestes professionnels pour comprendre des pratiques efficaces. *Le français aujourd'hui*, 188(1), 65-77. <https://doi.org/10.3917/lfa.188.0065>

Bucheton, D. (dir.) (2009). *L'agir enseignant : des gestes professionnels ajustés*. Octarès éditions.

## Annexes

Annexe : Analyse du verbatim de la situation de classe et de l'auto-confrontation

Codage des transcriptions :

*En italique* : les gestes et actions para-verbales de l'enseignante et des élèves

**En violet** : les gestes d'atmosphère

**En bleu** : les gestes de pilotage

**En vert** : les gestes d'étayage

**En orange** : les gestes de tissage

Le verbatim de l'enseignant PE 1 qui n'utilise pas les messages clairs dans sa classe de maternelle

(Beaucoup de gestes d'étayage et d'atmosphère)

Verbatim de la situation	Hypothèses	Verbatim de l'acteur	Résultats
<p>Video 10 (5'35'' - 6'29'')</p> <p><i>Dans la récréation, les élèves jouent.</i></p> <p><i>Une petit fille, Amélia, joue sous le préau avec des jeux de construction. Un garçon de son âge, Eliott, crie son prénom et arrive vers elle tentant de lui enlever un jouet des mains. Elle ne se laisse pas faire et il tombe à genoux :</i></p> <p>Eliott : Amélia</p> <p>Eliott : Tu m'as fait mal là ( <i>il montre son genou</i>), je vais le dire !</p> <p>Amélia : Ah ! Pardon, pardon.</p> <p>Eliott à l'enseignant :Jean-paul, Amélia elle m'a fait mal.</p> <p>Jean-Paul : Amélia viens ! <b>Il se rapproche d'elle avec Eliott</b>, viens me voir. <b>JP se met à hauteur d'enfant et</b></p>	<p><b>Pilotage</b> dans la gestion de l'espace</p>	<p>La récréation c'est un moment que je préfère, ça fait du bien de sortir.</p> <p>C'est le moment où l'autre il a, il a...</p> <p>C'est lui qui vient l'embêter ( rire)</p> <p>ah le sournois.</p> <p>Il a dit elle a fait exprès.</p>	<p><b>Pilotage</b> spatiale des</p>

rapproche les 2 élèves face à face.

JP à Eliott : **explique**

Eliott : Elle m'a fait mal... à la main, elle a fait... *il montre son genoux*

JP à Amélia: **Ca il ne faut pas le faire, donc qu'est ce que tu dis ?**

A : je voulais ça *et elle montre le jouet.*

JP : **Oui tu voulais ça mais tu n'as pas à le taper, donc qu'est ce que tu vas faire ?**

A : pardon

JP : La prochaine fois tu seras punis sur le banc, ne recommence plus.

A : oui

*Ils se séparent*

JP : La conversation avec Amélia ça ne peut pas aller bien loin, donc voilà, c'est le gros conflit de la récréation.

et des positions pour introduire le dialogue entre les élèves.

**Etayage** par le questionnement + la reformulation de la part de l'enseignant

Quand je sais pas comme ça jvais pas, jvais pas punir l'enfant puisque... la grosse difficulté c'est que, et là il doit le savoir le sournois, c'est que Amélia elle ne parle pas, donc c'est très facile. Elle peut pas se défendre elle fait oui oui oui et donc la l'idée c'est bon... pour moi c'est pas grave du tout par contre **j'essaie toujours de répondre aux attentes des enfants.** Après le piège c'est bah t'en as qui viennent te voir, ils voient que ça marche, ils viennent te voir souvent. Alors arrivé un moment quand ça arrive trop je leur dis bon maintenant tu ne viens pas me voir pour n'importe quoi, tu viens me voir si c'est important si ça n'a pas pu être réglé, voilà. Après on découvre des choses parce que c'est vrai que là, Eliott il pousse vraiment le bouchon en essayant de la faire punir parce qu'il sait qu'il y a une différence entre j'ai fait exprès et je n'ai pas fait exprès. Et là il a dit elle a fait exprès. Alors que déjà elle a rien fait. Donc voilà déjà ça montre la limite de la surveillance en récréation mais au moins **qu'il aie été entendu et la petite bon, elle n'a pas été punie donc elle n'a pas subi une injustice, ça aurait pu**

élèves ( rapprochement et mise face à face)  
E par le questionnement

**Atmosphère** pour que les élèves se sentent écoutés et aient confiance en l'adulte.

**Atmosphère**

Vidéo 11

*Jp se déplace vers la cabane dans la cour de récréation car Lucien, un moyen, a pris plusieurs ballons et les garde sans jouer.*

*Jp toque sur le toit de la maison et demande à Lucien de lâcher les ballons (paroles inaudibles). Lucien lâche les ballons et se rassoie dans la cabane mais un ballon roule vers lui. Il récupère les ballons à nouveau.*

Jp : Lucien, Lucien, c'est fait pour jouer avec ce ne sont pas des doudous.

*Lucien joue avec les ballons du coup en les partageant avec deux de ses camarades (ils se lancent les ballons à travers l'ouverture en forme de fenêtre de la cabane)*

Pilotage par l'utilisation du matériel et ses déplacements pour prévenir un éventuel conflit. Etayage afin de guider l'élève sur ce qu'il attend de lui. (Faire comprendre)

=P+E

arriver. Après ça arrive avec des gamins qui ont l'habitude de taper beaucoup et ça il faut faire attention. J'en ai un Mylan, cette année qui tape pas mal, moins ces temps-ci, là il faut se méfier parce que il y a des cercles vicieux qui se mettent en place où c'est très facile de dire « oh il m'a taper » parce que c'est toujours les mêmes et si tu rends l'habitude de leur tomber dessus à chaque fois..., donc là il faut être plus sûr, avoir vu la chose. Donc là c'est pas évident à gérer.

Avec Lucien ça aurait pu être un conflit, mais là l'idée avec Lucien c'est d'essayer de l'amener petit à petit à ne plus être sur la frustration de moi moi moi jveux tout jveux les deux ballons, je veux plein de copains, je veux qu'ils m'obéissent, je veux... Donc j'essaie petit à petit à l'habituer à la frustration quoi. Après il faut y aller, heu, si je suis en forme, si je en suis pas énervé et tout, je vais essayer d'y aller calmement, de ne pas m'énervé. Bon maintenant ça peut être énervant, ces temps-ci ça va beaucoup mieux. Mais en début d'année puis il y aura de nouveau des périodes où il faut vraiment vraiment avant d'aller le voir te dire bon je vais y aller calmement et on va essayer de désamorcer la chose. Parce que il a , en faisant comme ça lui il a, heu, il arrive

**Etayage :**  
soutien l'élève dans l'apprentissage de la gestion de la frustration tout en liant des gestes d'atmosphère en gardant son calme afin d'obtenir la réponse attendue à la situation et des

<p><i>A coté de nous des élèves jouent aux jeux de construction.</i></p> <p>Agathe : Nous on va faire une grande maison. Viens Maissane on va faire une grande maison.</p> <p><i>JP tape dans ses mains : Amenez moi les ballons.</i></p> <p><i>Les enfants rangent les jouet et commencent à se mettre en rang.</i></p> <p><i>JP : prend un ballon que lui tend Lucien, Enzo, Enzo (montre à l'élève de se décaler).</i></p> <p><i>Jp fait le tour de la cour pour les retardataires qui arrivent pour se mettre en rang.</i></p> <p>JP : Allez, maintenant deux par deux !</p>	<p><b>Pilotage</b> par la gestuel = habitudes des élèves dans la gestuel du pe quand il leur indique quoi faire ou où se mettre</p>	<p>à désamorcer, parce que des fois je vois qu'il commence à bouder, des fois je ne sais même pas pourquoi et puis il s'arrête alors que des fois je vais lui dire <b>en plaisantant</b> aller Lucien, et souvent ça passe. Mais ça été un long cheminement et c'est pas gagné parce que ... ça lui reprend suivant ce qu'il se passe à la maison, suivant comme il est luné. Lucien c'est typiquement un enfant où si t'es pas un peu derrière bah il y a les conflits donc <b>il faut cerner un peu ce qu'il se passe autour de lui</b> puis des fois <b>le mettre un peu en valeur</b> et puis <b>apporter un peu d'eau à son moulin de temps en temps.</b></p> <p>Et la bah quand tu dis rangez vous, <b>il faut qu'ils se rangent.</b> Si tu laisses passer, tu dis de se ranger qu'ils se rangent pas et qu'il rentrent quand même, au bout d'un moment ils ont compris le truc et c'est le bazar.</p> <p>Et ça en maternelle c'est fatiguant parce qu'au début... enfin pas qu'en maternelle, ça arrive dans toutes les classes. Tu lâches, tu as des classes où tu as l'instit qui a une certaine rigueur, ils voient arriver un remplaçant, ils testent tout de suite. C'est pas parce qu'ils savent se ranger ou faire d'une certaine manière qu'ils le font</p>	<p>gestes de <b>pilotage</b> en allant vers l'élève. =E+P+A</p> <p><b>Atmosphère</b> par la plaisanterie et <b>étayage</b> en valorisant les progrès par la verbalisation. (soutien) =A+E</p> <p><b>pilotage</b>+ <b>Atmosphère</b>= régulation de l'ambiance avant qu'il n'y ait trop d'agitation.</p> <p><b>Pilotage</b></p>
--	---	--	--

<p>Vas te ranger (à Amélia)  Fais le tour (à Julia qui marche sur les jouets)  <i>Les élèves sont presque en rang. Enzo cherche avec qui se mettre en rang.</i>  Lucien à Enzo : T'es plus mon copain !  Maissane : mais donne la main !!! Mylan  Lucien : Je vais le dire  <i>Mylan prend la main de Julia.</i>  Maissane : Jean-Paul...</p> <p>Jp : Vas te mettre au fond (maissane part au fond)  Jp : En rentrant, on va se laver les mains et aujourd'hui encore plus parce qu'est ce qu'il va se passer ?  Les élèves : On va faire la galette !  Jp : On va faire la galette donc on va toucher de la nourriture, des ingrédients avec les mains donc faut qu'on ait les mains propres. Donc on va se laver les mains.  Enzo : jveux faire pipi, jveux faire pipi  JP : Allez rentrez  Lucien : Jean-Paul, Jean-Paul, Eliott il m'a tapé.  Jp : Lucien après !... Faut rebrancher les radiateurs, fermer, ouvrir ça s'est pénible.  <i>Les élèves posent leur veste et vont aux toilettes rejoindre l'atsem pour laver leurs mains.</i>  Atsem : Et on fait pipi avant de se laver les mains !  On savonne comme il faut !  <i>Au fur et à mesure les élèves vont s'asseoir sur les bancs du coin regroupement.</i>  Jp : Robin ça y est ? T'es prêt ? Oui, allez vas-y.  <i>Robin fait le pitre en allant au coin regroupement.</i></p>	<p><b>Pilotage</b>  gestion spatiale  ( zone dans la cour)  et dit ce qu'il attend des élèves en guidant certains qui ont encore des difficultés à comprendre ce qui est attendu d'eux ou à trouver une place.  = limite les conflits qui pourraient survenir + gain de temps lors de la mise en rang des élèves</p>	<p>automatiquement.</p> <p>Ces vestiaires c'est une catastrophe !</p> <p>Ca aussi ce lavage des mains...</p> <p>Il y a un temps mort.  Voilà s'ils ont des bonnes habitudes de l'année d'avant et tout ça puis les nouveaux dès le début de bien cadrer d'entrer, bon on peut éviter, après jsuis pas à l'abri d'avoir un gamin très très perturbateur, et là... tu fais avec.  Maintenant il y en a qui se révèlent perturbateurs dans certaines situations et pas dans d'autres. Des enfants que j'ai là, on va peut être me dire l'année prochaine, oh lui il fait plein de bêtises, jsuis désolé mais dans ma classe il</p>	<p><b>Pilotage</b>  temporel=  <b>gestion du temps de flottement</b> en combinant avec des gestes d'<b>atmosphère</b> pour maintenir un cadre =</p>
---	--	---	---

Léo déjà assis pousse ses camarades.

JP : **Léo tu pourrais arrêter de pousser les copains ?...** **Tu restes assis calmement, tu attends.** **C'est un peu long mais faut faire avec.**

**Étayage** par le questionnement mais en donnant la réponse dans la question = étayage par le contrôle des réponses. **atmosphère** en donnant le ton pour la suite et en montrant qu'il a compris ce que l'élève ressent, combiné à du **pilotage** temporel en essayant de combler le temps de flottement par un temps calme.

n'en faisait pas. Après il y en a qui évolue et ça j'ai vu ça quand j'avais une grande section qui passait au cp, il y a des charnières où là ils se révéleront plus durs, des fois c'est l'inverse aussi, ils se calment.

Alors là il y a des petits conflits justement au niveau des places des bancs, ils se gardent des places. Alors des fois pour moi **si ça perturbe pas j'interviens pas parce que sinon on ne s'en sort plus.**

Le piège c'est que quand ils s'installent à différents moments, je leur dis quand vous êtes installé vous ne vous relevez pas, ne changez pas de place parce qu'ils voient un copain paf ils se lèvent. A un moment donné c'était un peu, avant qu'ils soient tous installés **on perdait du temps** alors je leur dis bon la les enfants quand on est assis quelque part on y reste. Résultat des courses, ce qui s'est passé c'est que j'étais harcelé de petits qui me disaient « il a changé de place, » juste parce qu'il s'était décalé. J'ai dit bon stop, maintenant on en parle plus c'est moi qui m'en occupe. Donc il faut rectifier des fois tu, tu, tu pars sur un fonctionnement ou sur des consignes et puis tu vois que c'est encore pire que si tu avais rien dit donc heu, faut pas hésiter à revenir en arrière. **On explique, on leur dit là on perd du temps.**

Ils veulent te faire plaisir, et à la limite ils vont chercher des fois des problèmes là où il n'y en a pas pour pouvoir te dire quelque chose pour pouvoir rentrer en contact avec toi. Et là faut, ça dépend c'est au feeling, de voir si c'est important ou pas et puis des fois **t'es calme tu laisses courir** et puis **d'autre tu es énervé où ça tombe sur un qui t'as déjà cassé les pieds,** et là bah bim ça va tomber sur lui alors qu'en temps normal tu aurais juste dit c'est pas grave. Là il faut accepter qu'on est de l'humain,

**garder le contrôle de la situation.**

**Atmosphère**= ajuste en fonction de la situation= intervention= non de la part du PE + **pilotage** du temps afin d'éviter d'en perdre.

**Étayage** + **pilotage** temporel en explicitant la situation et ce qu'on attend des élèves.

**Atmosphère** négatif ou positif de par



		<p>on n'est pas des machines. A mon époque il y avait un peu un coté où les professionnels on est des techniciens, sans dire qu'on était des humains et que des fois on peut être fatigué, on peut s'énerver. Après par contre de rattraper le coup, et si les gamins ils ont <b>confiance en toi</b>, ça ce sont des situations qu'ils voient régulièrement à la maison. A la maison les parents ils s'énervent, des fois il y a une petite injustice, mais s'ils <b>ont confiance en toi, si tu apportes des choses à coté, la situation se rétablie</b>. Il faut accepter ça et essayer d'en être conscient. Des fois un gamins a demandé de l'aide t on ne lui a pas apporté de l'aide qui pour lui était importante, parce que nous on se dit ce qu'il demande c'est rien, on va perdre du temps, mais bon s'il y a <b>un climat de classe, à mon avis ça peut rattraper les choses</b>. <b>Qu'il y ait un climat de classe pour moi c'est important. De tisser un lien avec chaque élève</b> et qui va être différent. Le coté ils sont tous égaux, non, ils ont pas tous besoin de la même chose. Après il faut essayer d'attacher de l'importance à tous et ça c'est pas forcément facile. Après il y a un autre individu, l'individu classe qui pour moi est très important. Pour moi le plus important c'est la classe, elle passe avant n'importe lequel de mes gamins, en général. S'il y a un gamin qui est en souffrance, qu'il y a besoin vraiment de mettre la classe de coté pendant un moment pour s'occuper de lui, oui ? Mais d'un point de vu général, la classe passe avant n'importe lequel, parce que <b>l'ambiance de classe a mon avis c'est ça qui fait que l'enfant se sent bien, il est en confiance</b>, s'il a des petits soucis ça l'aide à avancer.</p> <p>Les moments de vide c'est un peu... Par contre de ne pas</p>	<p>les émotions du PE.</p> <p><b>Atmosphère</b> en créant une <b>confiance</b> des élèves envers le PE par <b>l'écoute</b>, la <b>justice</b>. + <b>créer des liens</b> avec les élèves pour un <b>climat de classe</b> serein.</p>
--	--	--	---

<p><i>JP va s'asseoir sur son tabouret et commence un jeu lexical : Epaule/ genou</i></p> <p><i>Les élèves présents mettent une main sur leur épaule et l'autre sur leur genou.</i></p> <p><i>Jp montre l'épaule et la nomme, idem pour le genou.</i></p> <p><i>Sohan : Epaule/ genou</i></p> <p><i>JP : Sohan on n'a pas besoin d'un perroquet</i></p> <p><i>Les autres élèves arrivent petit à petit puis tous entrent dans l'activité.</i></p>	<p><b>Pilotage spatial</b> par sa position centrale et face aux élèves ainsi que par l'utilisation de son tabouret qui indique aux élèves qu'il va se passer quelque chose.</p> <p><b>Atmosphère</b> en recadrant un élève par le ton = atmosphère négative.</p>	<p>seulement remplir ( les temps morts).Je fais des regroupements qui sont jugés assez longs, quand j'ai été inspecté des fois on me l'a dit, mais c'est des regroupements où en fait, ça ne me gêne pas qu'il y ait un enfant, par exemple le matin ils arrivent ils jouent, il peuvent faire sortir un peu d'agressivité qu'il y a eu chez eux mais de manière soft, on va dire, ils ne sont pas contraints d'être assis. Après quand ils sont assis, c'est un moment où chaque enfant se greffe suivant son envie, sa motivation.</p> <p>Là dans la vidéo c'est pour <b>prévenir l'ennui</b>, c'est des situations normalement, elles ont pas lieu ces situations là, c'est parce que il faut laver les mains impérativement... si la indépendamment du covid, là on devait préparer la galette et c'est un des aspects pénibles de cette activité là. <b>J'aime pas quand c'est, quand il y a du flottement</b> et que je ne l'ai pas prévu. Le flottement du matin à l'accueil ne me dérange pas du tout parce que c'est un flottement, chaque enfant se pose, arrive petit à petit puis il peut choisir, c'est important qu'il puisse choisir, un peu comme la pédagogie montessorie, mais je ne fais pas de la pédagogie montessorie dans ma classe...en veillant que ce ne soit pas toujours le même gamin à un jeu, mais je pense qu'il y a des choses pour réguler pour heu, et à mon avis dans la pratique il faut pas</p>	<p><b>Atmosphère :</b> prévenir l'ennui lors des temps de flottement +Gestion des temps de flottement par des gestes de <b>pilotage</b> A+P</p>
---	--	---	---

		<p>être comme ça, il faut prendre d'un peu partout et faire le mélange qui convient à ta classe. On a la liberté pédagogique.</p> <p><i>Quand il y a des conflits est ce que tu as des outils ?</i> Alors non c'est au feeling, il y a les chaises, on appelle ça <b>le coin</b> mais <b>c'est pas le coin</b> c'est pas ça. <b>C'est pour rassurer les autres aussi</b>, un enfant qui fait un truc grave de savoir que bon bien <b>il y a une réponse et ils sont en sécurité</b>. Le fait de, il y a plusieurs choses la dedans à mon avis, le fait qu'<b>ils se sentent en sécurité et le fait qu'il y ait une justice</b>.</p>	<p><b>Pilotage</b> spatial par du matériel, des zones ( le coin, sur une chaise) + <b>atmosphère</b> sécurisante pour les autres élèves</p>
--	--	---	---

Le verbatim de l'enseignant PE 2 qui n'utilise pas les messages clairs dans sa classe de maternelle.

(Beaucoup de gestes d'atmosphère et de pilotage.)

Verbatim de la situation	Hypothèses	Verbatim de l'acteur	Résultats
<p>Vidéo 2 0,55-4,42</p> <p><i>Louis (GS) joue à la ferme, Mickael (GS) vient lui prendre des pièces.</i></p> <p><i>La PE voit la scène et intervient :</i></p> <p>PE : <b>Qu'est-ce qu'il se passe ?</b></p> <p>L : Mickael me prend les jeux.</p> <p><i>Interruption par l'atsem pour un autre élève qui a mal à la gorge ( bcp de malades).</i></p> <p><i>La pe revient auprès des 2 élèves en conflit ;</i></p> <p>PE : <b>bon qu'est ce qu'il se passe ?</b></p> <p>L : Mickael a volé un taureau.</p> <p>Pe : <b>Il t'avait volé un taureau, il te la rendu ou pas ?</b></p> <p>PE vers M : <b>Pourquoi t'as été chercher le taureau ?</b></p> <p>M : Parce que je voulais quelques animaux.</p> <p>Pe : <b>Tu voulais quelques animaux... Mais tu n'étais pas aux constructions là-bas ? Pourquoi tu as changé ?</b></p> <p>M : parce que je voulais des animaux.</p> <p>Pe : <b>pourquoi tu ne lui demandes pas plutôt que de lui voler ?</b></p> <p>M : <i>muet</i></p> <p>Pe : T'arrives tu te sers, tu joues ? <b>( démonstration)</b></p> <p><i>M a le soleil dans les yeux et se les frotte.</i></p> <p>M : j'ai mal aux yeux</p> <p>Pe : Tu as mal aux yeux ? <b>Je vais baisser le rideau.</b></p>	<p><b>Pilotage</b> spatial par le déplacement du pe + <b>Atmosphère</b> par le questionnement sur la situation pour montrer qu'elle est là ( sécurité)</p> <p><b>Etayage</b> par la reformulation et le questionnement pour approfondir le sujet</p> <p>et questionnement par le contrôle des réponse</p> <p>Pilotage et étayage par la démonstration</p> <p><b>Atmosphère</b> :</p>	<p>ah oui je me souviens ! Ils se cherchent...</p> <p>J'essaie de comprendre sa démarche en fait, de comprendre pourquoi, en fait je sais mais <b>je voudrais qu'il le mette en mot, je voudrais</b> qu'il... il a quitté le jeu, pour aller embêter Louis, tu vois, et ça aurait été un autre enfant ça aurait été différent, mais je connais Mickael et il est tout le temps en conflit avec Louis. Donc il est allé l'embêter, lui piquer des jouer etc, et <b>je voulais qu'il essaie de mettre des mots sur pourquoi</b> je quitte un atelier où je m'amuse etc pour venir l'embêter. Quelle est cette pulsion à chaque fois de lui piquer, de lui casser, de lui détruire, de faire mieux que lui, pourquoi il s'acharne sur lui ? Ca aurait été un autre enfant qui aurait pris les jouets de Louis ça aurait été différent, c'est vraiment parce que Mickael et Louis....</p>	<p>P+A</p> <p><b>E</b> pour guider l'élève par le questionnement</p> <p>P( utilisation du matériel)</p>

<p>PE à l'atsem : il a mal aux yeux quand on discute.  <i>Pe baisse le store</i>  PE : Est-ce que tu arrives, tu te sers dans le jeu de Louis ( démonstration) et tu fais ton truc ?  M : hoche la tête pour dire non  Pe se met à hauteur d'élève, face à face: Est ce que ça marche comme ça ?  M : hochant toujours la tete  PE : qu'est ce que tu peux faire pour éviter ça ?  M (inaudible)  Pe : pourquoi tu ne le fais pas ? Tu as la solution mais pourquoi tu ne le fais pas ? C'est mieux d'arriver et de se servir ?  M hoche la tete  Pe : peut etre que si tu étais arrivé en lui disant : Louis tu as 5 taureaux, j'en ai besoin d'un, peut etre qu'il te l'aurait prêté ? Si tu arrives et tu te sers forcément ça crée quoi ? .... qu'est ce qu'il se passe ?  M : inaudible  Pe : d'accord ? Tu le connais en plus, il est gentil.  Peut être qu'il avait pas besoin de 5 taureaux ? Peut être que tu peux essayer de lui demander autrement ?  Au lieu de te servir.  Essaye.... Vas y.</p> <p>M préfère ne pas demander et resté avec les jouets qu'il avait.  PE : Donc tu laisses tomber l'idée du taureau ?  M : oui  Pe : plutôt que de lui demander ?  M : oui  Pe : tu ne veux pas lui demander gentiment ?  Pourquoi tu ne veux pas ?..... Tu ne veux plus de taureaux ?</p>	<p>écoute du besoin de l'élève  Etayage par le questionnement + pilotage par l'utilisation du matériel lors de la démonstration</p> <p>Etayage par le contrôle des réponses + questionnement ouvert</p> <p>Soutien</p> <p>questionnement</p>	<p>Là il me détourne...  Je reviens sur le truc je ne le lâche pas je reviens sur le truc.  J'essaie qu'il se rende compte que vraiment il est allé l'embêter pour rien. Détruire le jeu de l'autre qui est tranquille pour rien et que ça c'est pas possible dans notre classe.  Tous ils se sont retournés... les comères...  C'est pas réparer son erreur, mais c'est lui montrer que si on utilise la parole gentiment en lui disant : tu as 5 taureaux, j'en ai pas est ce que tu pourrais m'en prêter un ? plutôt que d'utiliser le geste agressif, béh il peut arriver à ses fins, il peut arriver à obtenir de façon courtoise et respectueuse sans, tu vois, se servir chez l'autre.</p>	<p>A respecte les besoins de l'élève = sécurité/ confiance</p> <p>P par ses déplacements  E Par le questionnement</p> <p>E</p> <p>E : par l'explicitation des attentes formuler par des questions avec des réponses sous entendues ( peut être...)+ du soutien.</p>
--	--	---	---

<p>M : non  Pe : Tu laisses tomber ?  M : oui  Pe : ok  PE : Il préfère s'en priver plutôt que de lui demander gentiment.</p> <p>10,16-10-57  <i>L et M jouent ensemble et L à prêté des taureaux à M.</i>  PE va voir L : Il te l'a demandé ?.... Il te l'a demandé comment ?  <i>Louis explique que M lui a demandé les animaux.</i>  Pe à M : AHHH, c'est quand même mieux que d'arriver et de se servir ? D'accord ? Il est gentil Louis, et c'est chouette tu as eu ton taureau.  <i>M hoche la tête pour dire oui.</i>  Pe : On discute Mickael, on ne se bagarre pas, on discute.</p> <p>Vidéo 5 -1,12  <i>M a cassé la construction de Louis. Louis vient prévenir la maitresse.</i></p>	<p>Atmosphère par une réponse en faveur de ce que l'élève a donné comme réponse en signe d'écoute de l'élève</p> <p>Etayage en explicitant à l'élève que son action est la bonne (valorisation) + Atmosphère par le ton de la Pe + Etayage en récapitulant ce qui est le mieux de faire.</p>	<p>Tu vois il préfère ne pas prendre de taureaux plutôt que de lui faire la jolie phrase bien poli, parce que en fait son animosité envers Louis est plus forte que son envie de jouer, etc. Donc il n'avait pas envie de jouer avec un taureau, il avait envie de l'embêter de lui détruire c'était bien ça l'idée de départ. Il ne peut pas lui demander tellement il a une aversion envers Louis.</p> <p>Et Louis après il lui en donne, ça me revient, il est tellement gentil que lui il va lui donner les taureaux et...</p> <p>J'essaie qu'il valide cette solution. Qu'il ne le fasse pas parce que je l'ai imposée et que derrière il n'y a pas l'intention, qu'il n'ait pas compris, elle me le demande je le fait, j'essaie de lui faire intégrer tu vois, de lui faire valider que son geste c'est mieux.</p> <p>Et tu vois ça lui coûte à Mickael, il est deg, mais vraiment... J'aimerais qu'il utilise cette solution pour régler un conflit plutôt que je mens, je vole, je tape, je triche, j'embête, tu vois ? Je préférerais qu'il trouve une solution correcte : on peut partager, on peut prêter, on peut patienter, du coup j'essaie de valider la bonne, enfin ce que moi je considère comme la bonne solution.</p>	<p>E+A</p> <p>E+A</p> <p>E par la validation</p>
--	--	--	--

<p>Pe va voir M M dit qu'il n'a pas fait exprès PE : donc tu as cassé la construction de Louis M : oui Pe : <b>On fait comment ?</b> <i>Louis part pleurer dans un coin.</i> PE : <b>Louis viens ! On fait comment du coup ?</b> <b>Comment on répare ? Qu'est ce qu'on fait ?</b> M : en réparant. PE : <b>tu vas l'aider à reconstruire ?</b> M : Oui PE : mais moi, il me semble que ça fait plusieurs fois que tu es sur son dos. <b>Qu'est ce qu'il y a encore avec Louis ?</b> M : Rien Pe : rien... <b>Tu l'aides à reconstruire et tu vas sur la chaise à grandir.</b> <i>Pe surveille qu'il aide Louis puis M va sur la chaise.</i></p>	<p><b>Etayage</b> par e questionnement mais avec des questions où la réponse est donné sous forme de question. <b>Atmosphère</b> pour montrer à l'élève qu'elle le voit et qu'elle le soutien. <b>Atmosphère</b> en mettant un ton empathique pour montrer à l'élève qu'elle l'écoute et que s'il a un problème il peut se confier à elle <b>Pilotage</b> en clarifiant à l'élève ce qu'il doit faire puis en utilisant le matériel ( chaise) pour que l'élève aille réfléchir a son attitude.</p>	<p><b>Quand j'appelle Louis</b> c'est pour essayer de <b>le sortir de son statut de victime</b> et de lui montrer que je vais trouver une solution et que <b>je suis l'adulte et que je suis là pour ça.</b></p> <p>Moi des fois <b>quand ils sont sur la chaise</b> je leur dis mais <b>tu sais pourquoi tu es sur la chaise ? Dis moi pourquoi tu es sur la chaise.</b></p> <p>C'est un isolement sans être isolé puisqu'<b>ils sont avec nous</b>, c'est vraiment je m'assoie et je réfléchie <b>pourquoi, comment</b> je peux faire pour ne plus me retrouver isolé, parce que là il perd des minutes de jeux d'accueil, ils ont pas la honte, ils ne sont pas la dedans, ils sont trop petits, ils savent que quand c'est pas l'un c'est l'autre... C'est vraiment maintenant t'es grand, en GS tu t'isoles et tu te chuttt.</p> <p><u>Question sur le positionnement de la chaise :</u> je n'aime pas le coin, ça fait trop réprimande, pour moi, ça fait trop exclu, puni, mais tu réfléchies, tu es avec nous. Parce que moi je n'aime pas le côté sanction en fait, c'est pas non truc. Tu vois je n'ai pas de nuage rouge, je n'aime pas du tout ça, à la limite on gagne des étoiles</p>	<p>P+A</p> <p>P+E</p> <p>P+E</p>
--	--	---	----------------------------------

<p>Vidéo 6 -1,29  <i>Pe va voir M sur la chaise à grandir</i>  PE : C'est pas de casser, ça peut arriver, tu peux avoir des gestes maladroits... (pe fait le point avec l'élève pour dire de réparer même quand on ne fait pas exprès= paroles retenues mais inaudibles sur la vidéo) Tu restes assis tu réfléchies et on en parle.</p> <p>Vidéo 7 -2,45  <i>Téo un ps et Niels un gs</i>  <i>Téo a pris des animaux à Niels et les cache sous la table.</i>  Pe : Tu as pris les animaux à Niels ?  T : non  Pe : Comment ils ont atterri sous la table ? ... Tout seul ?  T : oui  PE : tout seul !  Se tournant vers Niels elle lui dit : T'as pas vu que les animaux étaient partis tout seul sous la table ? (N rit)  Pe à T : Alors qu'est ce qu'il t'a dit Niels ? Ils ne sont</p>	<p>Pilotage + étayage</p> <p>Etayage par le questionnement</p> <p>Etayage + atmosphère rassurant par l'humour</p>	<p>pour avoir droit à quelques choses, plus dans ce sens, pas de nuage, pas d'éclair, je ne sais pas faire en plus...  Et puis Mickael là tout en étant avec nous il est quand même sorti du jeu, du groupe et oui il réfléchit parce si, j'ai l'impression que si tu les mets dans le coin, il y a pas ce coté réflexif puisqu'ils ne vont être que punis, on est puni et voila le temps que ça passe...</p> <p>Je lui demande qu'ils réfléchissent sur son geste, s'il la fait exprès parce que je ne l'ai pas vu, donc je voudrais savoir avant de le mettre à l'écart si c'est un geste maladroite que Louis aurait mal interprété parce que Louis il peut se victimiser quand il est fatigué, ou si Mickael encore une fois il est aller, pfa, faire tomber le truc. Et comme par hasard c'est sur lui de nouveau quoi... Je peux avoir quelques doutes.</p> <p>Ah qu'est ce qu'il a fait mon Téo ?</p>	<p>P+E</p> <p>E+ A</p> <p>E+A</p>
---	---	--	-----------------------------------



<p>pas partis tout seul les animaux sous la table ?  T : non  Louis veut aider  PE : Non Louis, laisse-le il va réparer.  Pe : Qu'est ce que tu fais alors Téo ? ... soit tu les lui rends, soit quoi ? ... Qu'est ce qu'on peut faire ?  Téo rend les jouets à Niels et regarde un jouet*  PE : celui la il était à toi ou à Niels.  N : il était à moi, ils étaient alignés.  PE : Après regarde Niels, tu en a 15 ou 16, faudrait trouver une solution, tu peux en prêter un ?  D'accord ? Lui en laisser 1 ou 2 pour qu'il joue aussi.  Pe à T : Téo tu peux lui demander gentiment 2 animaux ( elle montre avec les doigts la quantité 2) que tu aimerais avoir. Lève-toi ! Tu les rends et tu lui fais une jolie phrase pour dire que tu en voudrais 2.  Pe reste près de l'élèves, rassurante, accompagnante dans la démarche)  T choisi 2 vaches  Pe : maintenant tu vas demander à Niels si tu peux prendre ces 2 vaches.  T : Merci  Pe : non, on ne dit pas merci. Demande gentiment à Niels si tu peux lui prendre ces 2 vaches.  T : peux prendre les vaches, s'il te plaît ?  Pe : oui, il a dit oui. Qu'est ce que tu dis maintenant ?  T : merci  Pe : merci. Alors c'est mieux que de les prendre et de les cacher sous la table ou pas ?  ... c'est mieux comme ça ?  T : oui (- en jouant avec les 2 vaches)</p>	<p>Atmosphère  humour + Etayage</p> <p>Pilotage des élèves</p> <p>Etayage par le questionnement</p> <p>Etayage + Atmosphère pour trouver une solution qui convienne aux 2 élèves.  Atmosphère par le ton du pe rassurant et son soutien + étayage en guidant l'élève dans ce que le pe attend de lui</p> <p>Etayage par la répétition des paroles de l'élève et le questionnement pour que l'élève</p>	<p>J'essaie que Niels il dise mais non je l'ai vu, que c'est lui qui l'accuse un petit peu, qu'il se défende... tu vois ?  Le but ce n'est pas que Téo pleure, il a à peine 3ans je veux lui montrer qu'il est pestouille mais c'est pas grave, je blague mais c'est pour dédramatiser du coté de Niels.</p> <p>J'essaie qu'il répare pour que Niels il se sente moins lésé et qu'il apprenne aussi parce qu'il s'attend à ce qu'un adulte arrive et ramasse. Peut être il ne sait pas qu'il peut réparer.</p> <p>Il a réparer sa faute je me dis que de base s'il a fait ça c'est qu'il voulait jouer et qu'il ne sait pas le demander au grand ou qu'il est maladroit parce qu'il est petit. En fait il aimerait bien un animal aussi pour jouer, bon Niels il les a quand même tous vu que ça a provoqué une grosse tentation chez l'autre voir si on ne peut pas trouver un équilibre entre les 2.  Je l'accompagne dans la démarche parce que c'est pour le soutenir.</p> <p>Voilà tu vois qu'il connaisse un peu les codes, qu'il</p>	<p>E +A</p> <p>A par le ton et les gestes rassurants et qu'il y ait une justice des 2 cotés.+ E par le soutien</p> <p>E</p>
---	--	---	---

	comprene ce qu'il a appris en posant des questions dont les réponses sont sous entendues.	<b>demande gentiment</b> . Jsais pas trop trop s'il a tout compris mais en même temps c'est ce genre de situation par répétition, par imitation des grands etc, ça va rentrer. Sinon il ira <b>sur la chaise bleue</b> (rire), ils sont petitou...	
--	---	--	--

Le verbatim de l'enseignant PE 3 qui utilise les messages clairs dans sa classe de maternelle.

(Beaucoup de gestes d'étayage et de pilotage.)

Verbatim de la situation	Hypothèses	Verbatim de l'acteur	Résultats
<p>Vidéo 1 (jour 1)  <i>La PE s'approche d'une élève M et lui demande ce qui ne va pas, ce qui se passe (inaudible sur la vidéo mais elle me l'a signalé sur le moment)</i>  <i>Les enfants font leur message clair seul.</i>  <i>La PE retourne vers elles après le message clair. Elle se met à la hauteur des élèves. Elle prend les mains de l'élève M triste.</i>  <i>Elle demande aux enfants : est-ce que c'est réglé ?</i>  <i>Les enfants acquiescent.</i></p> <p>Vidéo 2 (jour 1)  <i>La PE éloigne un élève agité en classe.</i></p>	<p><b>Atmosphère :</b> chaque élève aille bien</p> <p><b>Pilotage</b></p> <p><b>Atmosphère :</b> réconforter</p> <p><b>Pilotage :</b> mise à l'écart</p>	<p><b>Je vois que M ne va pas bien</b>, je lui parle et lui propose de faire un message clair. A lui parle, M ne dit rien. M est bien affectée, bien triste. A la reconforte, la caresse, lui parle gentiment. <b>Le problème a été réglé, je me suis assurée à la fin qu'elles avaient réglé leur problème sans pour autant rentrer dans les détails.</b> Je pense que A a été reconfortante mais <b>j'essaie de l'être aussi, mais surtout je m'assure que le problème est réglé.</b> En général, ils sont capable en grande section, elles savent verbaliser, communiquer, elles sont grandes je n'ai pas besoin d'intervenir. J'ai juste <b>à provoquer la rencontre</b> et le moment d'écoute, de règlements de conflits et de <b>résolutions des petits problèmes psycho-affectifs.</b></p> <p>C'est plus l'attitude de l'enfant qui va m'obliger à intervenir, et me dire qu'est-ce qui se passe quoi. Un enfant qui est triste, un enfant qui est isolé, qui pleure et on ne sait pas pourquoi. Voilà c'est ça qui m'a amené à agir et ensuite je les ai mise ensemble puisque c'était leur problème et qu'elles étaient capables de le résoudre et ça s'est très bien résolu..</p> <p>Il s'agite, galope un peu, il ne suivait pas et en plus <b>il dérangeait les autres</b> donc <b>je l'ai mis à une table plus loin.</b>  <b>Je l'ai complètement isolé.</b></p>	<p><b>Atmosphère</b></p> <p><b>Pilotage</b> (non commenté)</p> <p><b>Atmosphère :</b> réconforter</p> <p><b>Atmosphère :</b> régler les problèmes</p> <p><b>Atmosphère :</b> ne pas perturber le groupe</p> <p><b>Pilotage :</b></p>

<p>Vidéo 3 (jour 1)  <i>La PE fait un geste non avec la main, puis un signe pour se calmer lors d'une séance en présence d'un autre adulte.</i>  <i>Ensuite la PE change de place et s'assoit sur les bancs.</i></p> <p>Vidéo 4 (jour 1)</p>	<p><b>Pilotage</b> : maintenir l'autorité</p>	<p>Ils savent que <b>je suis dans les parages</b>. Dans la mesure où ils savent que de toute façon je reste là et je suis attentive ils n'ont pas le même comportement que si je n'étais pas là. C'est impératif que <b>je sois présente</b>. En général les enfants qui sont absorbés par l'activité ils sont dans l'activité, ils n'ont pas besoin qu'on les surveille mais ceux qui ne le sont pas ils jettent toujours un œil car ils savent que la maitresse est en train de <b>gérer la discipline, gérer le cadre enfin s'assure que le cadre est bien strict et maintenu et donc il suffit que je fasse un petit geste ou les gros yeux ou un petit bruit sans même intervenir</b> ou parfois je dis juste le prénom l'enfant se reprend et sait qu'il doit avoir telle ou telle attitude, c'est à dire rester calme, être attentif et essayer de participer. Je <b>gère la discipline</b> et je suis l'incarnation de celle qui va rappeler la règle, la loi dans la classe. Les enfants savent que je suis là aussi pour ça, la gestion de la classe elle m'appartient en tant qu'enseignant car c'est moi qui <b>pose le cadre</b>. Je ne peux pas partir aller boire mon café même s'il y a un autre adulte.</p> <p>Je me suis assise là parce que <b>je me suis rapprochée, ma présence physique même si je ne dis rien, elle est importante</b> des fois je m'assois à côté d'un enfant agité, perturbateur le fait que je m'assois à côté <b>ça remet le cadre</b>, ça pose quelque chose dans le groupe qui fait que voilà ils sont plus attentifs.</p> <p>Dans <b>un cadre beaucoup plus contraignant sur les bancs,</b></p>	<p>Isoler l'élève</p> <p><b>Pilotage</b> : maintenir le cadre, rappeler les règles, être présente</p>
--	---	---	---

<p><i>La PE se lève et dit :</i>  <b>Alors vous vous rasseyez,</b> je vais donner une consigne.  Tiens A <b>tu vas te mettre la-bas</b> à côté de M.</p>	<p><b>Pilotage</b> :  changement de configuration</p>	<p>voilà A je l'ai changé de place. <b>J'ai reposé le cadre,</b> j'ai fait de telle sorte que les enfants soient <b>dans un cadre un peu plus contraint qu'ils ne bougent pas dans tous les sens pour continuer la séance</b> sur une autre activité. Ça c'est important on voit que les enfants se dissipent on reprend. Il y a des moments on reprend <b>on change de disposition dans la salle, de telle sorte qu'on revienne à un cadre qu'ils connaissent bien,</b> on est sur un banc, on écoute, une seule personne parle à la fois, on lève le doigt, <b>on revient dans un cadre physique</b> dont les règles sont déjà intégrées par les enfants c'est ça qui leur permet de revenir dans l'activité.</p>	<p><b>Pilotage</b> :  Gestion de l'espace pour rétablir le cadre, être dans un cadre plus contraint.</p>
<p>Vidéo 5 (jour 1)  <i>En EPS, la PE prend un enfant qui chahute par la main, <b>elle le met à l'écart sur le côté.</b> (on n'entend pas ce qu'elle lui dit)</i></p>	<p><b>Pilotage</b> : mise à l'écart</p>	<p>Je lui ai dit écoute si tu ne veux pas <b>tu te mets là,</b> tu regardes mais <b>tu restes pas au milieu en dérangeant.</b></p>	<p><b>Pilotage</b> : mise à l'écart   <b>Atmosphère</b> : ne pas déranger les autres</p>
<p>Vidéo 6 (jour 1)  <i>Un élève J est un peu à l'écart, il semble contrarié. La PE le <b>prend par la main,</b> se met un peu à l'écart et lui parle. (discussion inaudible) Après elle repart vers le groupe, lui la regarde.</i></p>	<p><b>Atmosphère</b> : se mettre au calme pour parler, le rassurer</p>	<p><b>Je le prends sans le gronder, je le prends délicatement pas la main, je lui dis bien on va s'écarter du groupe.</b> Je demande à un enfant de rejoindre le groupe et <b>je m'occupe que de lui.</b> Et la il m'a expliqué, <b>et je lui dis la prochaine fois ça sera toi</b> à condition que tu me le rappelles. <b>Mais pour l'instant c'est comme ça,</b> chacun son tour. <b>L'essentiel c'est de lui parler qu'on mette des mots sur la situation, qu'on verbalise les choses et qu'on trouve une solution</b> par ce que si tu ne proposes pas une solution</p>	<p><b>Pilotage</b> : moment privilégié à l'écart   <b>Atmosphère</b> : Verbaliser et trouver des solutions pour</p>

Vidéo 7 (jour 1)

*La PE prend deux enfants par la main, les rapproche :*

Est-ce que tu veux bien l'écouter ? Tiens mettez vous là. Tu lui fais le message clair. Vas-y dis lui.

*Elle éloigne les autres enfants dans la cour :*

Attention, allez ailleurs là.

*Puis elle reste à une certaine distance des deux enfants qui font leur message clair tout en étant attentive. Elle revient après.*

PE : ça y est ? Tu as entendu ce qu'elle avait à te dire ? Est-ce que tu as compris ?

Élève : j'ai dit pardon.

PE : Oui mais tu as compris ce qu'elle disait K ?

D'accord ? Ça blesse de dire des mots comme ça aux enfants. Est-ce que tu aimerais qu'on te dise des choses désagréables ou blessantes ? Tu comprends ?

C'est réglé ? (l'élève acquiesce par un signe de la tête à chaque fois)

**Pilotage** : favoriser la rencontre des enfants pour faire le message clair

**Étayage** : que l'enfant comprenne ce que K lui dit

pour le sortir de cette difficulté il ne pourra pas différer. C'est difficile, il reste bloqué, je l'ai laissé après, j'ai du lui proposer de revenir mais il a refusé. Je lui tiens encore la main, t'inquiète pas je suis là, il se retourne aussitôt quand je me suis éloignée et je lui ai dit que j'allais travailler avec les autres et il s'est retourné pour voir ce qu'il se passait et il a arrêté de bouder. Quand il n'y a plus de spectateur ils arrêtent de bouder en général, si je reste avec lui je peux rester toute la séance, il faut qu'il comprenne que je ne suis pas là que pour lui uniquement je suis là aussi pour les autres élèves. Il a le droit d'être vexé mais pour l'instant la situation est comme ça, je lui ai expliqué et je vais rejoindre les autres élèves. Il a regardé et après il était calme.

J'écarte les enfants qui pourraient déranger, K qui est en petite section a fait son message clair à l'autre petite fille, une moyenne d'une autre classe. Elle s'est excusée, voilà elle lui a dit tout simplement qu'elle était en colère. Elles ont réglé leur problème, je m'assure qu'elles ont bien formulé ce qu'elles avaient à dire. K a formulé ce qu'elle avait à dire et j'en rajoute une couche car je sais que la moyenne section a toujours des soucis avec les autres élèves dans sa classe. Je lui dit tu vois si on te disait des choses désagréables ça te blesse, j'essaie de lui faire comprendre, bon elle acquiesce et quelque part elle n'est pas non plus stigmatisé. Je ne lui ai pas dit tu es la vilaine car elle insulte, je lui dit toi aussi tu n'aimerais pas, tu serais dans la même situation si quelqu'un venait t'insulter ou te disait des mots blessants, elle a bien compris, car elle est quand même assez grande. Je les ai félicité car elles avaient réglé leur problème et qu'elles avaient réussi à faire un message clair, alors

résoudre le problème.

**Étayage** : explication de la situation

**Pilotage** : favoriser la rencontre des enfants pour faire le message clair

**Atmosphère** : éloigner les enfants pour ne pas déranger le message clair. Apaiser les tensions Régler les problèmes

<p>Bien Je vous félicite, vous avez fait un message clair. Vous avez bien réglé votre problème. C'est bien.</p>		<p>qu'habituellement elles ne sont pas en contact, dans la même classe. Ma collègue ne travaille pas avec les messages clairs. Mais ça fonctionne avec les enfants quand on leur explique ce qu'on attend d'eux et ce qu'on comprend de la situation sans les juger. Je lui ai juste dit que ce n'est pas agréable, même toi tu n'aimerais pas donc faut éviter de le faire et les enfants en général quand on les met dans cette situation de pouvoir régler les conflits et parler, communiquer ensemble ils ne se sentent pas accusés, ils n'ont pas ce poids ou cette pression de l'adulte, il n'y a pas d'étiquette. C'est juste ce que tu as fait là c'est pas acceptable, ça blesse, et toi tu n'aimerais pas qu'on le fasse en retour et après ils s'en vont ils se sentent plus légers. Celui qui est accusé aussi se sent plus léger car on a verbalisé, on a communiqué et on a mis les mots sur la situation et on a compris que c'était pas approprié, ça ne va pas au delà, ce n'est pas une accusation.</p>	<p><b>Étayage</b> : S'assurer que le message clair a bien été formulé, réexpliquer.</p>
<p>Vidéo 8 (jour 1)  M : Maitresse, E elle a montré ses fesses après la cantine  PE : E, viens. (lui fait signe de venir)  Alors tu lui dis ce que tu viens de me dire ?  M : En fait quand on était dans la récréation que après qu'on était dans la cantine et qu'on était dehors en train de jouer la-bas au petit train et ben E elle a montré ses fesses  E : Non c'est pas vrai, elle ment !  PE : Montre-moi tes fesses ! Elles sont où tes fesses ? C'est ça là ? (pointe ses fesses) C'est ça que tu as montré ? Est-ce qu'on montre ses parties intimes aux gens, aux enfants ?  E : c'est pas moi c'est C</p>	<p><b>Étayage</b> : explication du respect de l'intimité</p>	<p>C'est une histoire qui s'est produite pendant le temps de cantine, la récréation de midi, elle est venue me le redire car elle a du être choquée la petite M de moyenne section. Elle est venue me le rapporter à la récréation de 16h. ça avait été traité par l'ATSEM, elle a dit que c'était pas bien mais ils sont reparti jouer, c'est ce que dit M. Je pense qu'elle a été dérangée, choquée, c'est pour ça qu'elle est venue me voir en disant qu'il y avait eu un problème, qu'elle avait montré ses fesses et donc c'est un travail qui avait été fait d'expliquer aux enfants. C'est ce que je lui rappelle, ils le savent, mais c'est des problèmes récurrents en maternelle. Il ne faut pas en faire une affaire d'état mais il faut dire les choses telles qu'elles sont. Ça a été travaillé en amont mais visiblement... Mais il faut le</p>	<p><b>Étayage</b> : comprendre le problème, portée éducative.   <b>Tissage</b> : rappel du travail fait précédemment en classe   <b>Atmosphère</b> : régler le</p>

PE : Est-ce que vous l'avez dit à Yolande ?

E et M : ouiiii

PE : Et qu'est-ce qu'elle a dit ?

M : Elle a dit viens E et C, et puis c'est pas bien de faire ça et puis vous pouvez aller jouer.

PE : D'accord ? Tu le sais ça ? On l'a dit, hein ?

Quand on va aux toilettes on fait attention, on ne montre pas ses fesses à tout le monde mais dans la cour encore moins. Parce qu'on a aucune raison de montrer ses parties intimes. Vous vous rappelez ? C'est important. On a vu l'intimité.

E : Mais C aussi...

PE : Oui C c'est pareil, tu vas lui dire

Allez, vous allez jouer comme des grands s'il vous plait.

régler M est revenue avec alors que c'était réglé à midi, elle a voulu le dire à la maitresse parce que ça peut être une autre portée pour eux, l'ATSEM ne règle pas les choses de la même manière, c'est moins éducatif. Elle est revenue avec ça et c'est des choses que j'évite pas car c'est important et ça les choque et en même temps il faut retravailler régulièrement. C'est pas évident. C'est des chose qu'il faut retravailler parce que il y a souvent des situations qui se reproduisent et puis en même temps c'est aussi leurs apprendre à se protéger. Ça va au delà de j'ai montré mes fesses en récréation, d'ou le fait que je prends du temps pour le leurs rappeler.

Les messages claires, les discussions à visée philosophique ou des discussions tout simplement sur un thème précis par exemple l'histoire de l'intimité, c'est vraiment des sujets qu'il faut aborder avec sa classe, et au moment où c'est le plus opportun. C'est-à-dire où tu sens que c'est aujourd'hui qu'il faut le faire, et pas dans trois mois parce que tu l'as programmé dans trois mois. La capacité à vivre ensemble, à jouer ensemble, à avoir du plaisir ensemble, faire des jeux coopératif, des arts plastiques, se faire plaisir, des sorties, se créer une expérience commune et puis une expérience sociale et d'activité plaisante et en même temps une culture commune d'apprentissage. On va apprendre des choses sur les petites bêtes, sur les insectes, là on est sorti, on est allé sur le littoral, donc on va travailler sur le thème de la mer, sur les oiseaux migrateurs et les oiseaux qui sont en train de nidifier. Tout ce qu'on apprend ensemble et qu'on complète avec les apports des uns et des autres quand c'est possible, ça crée cette culture commune d'apprentissage. Et ça, ça fait telle sorte qu'il y a un ciment qui lie tous ces enfants ensemble. Nous on a de la chance de rester trois ans ensemble, cette culture de

problème



<p>Vidéo 9 (jour 1)  M : Maitresse il a pris la carte de L  PE : <b>viens !</b>  <i>L'élève s'approche, la PE tend la main et l'élève donne une carte à la PE.</i>  PE : <b>Pourquoi tu prends les cartes des copains ?</b> Tiens va lui restituer. <i>Elle donne la carte à E.</i></p>	<p><b>Étayage</b> : question ouverte</p>	<p>classe, d'école, mais surtout de classe, elle permet cette sérénité dans la classe et cette envie d'apprendre ensemble. Quelque soit ton niveau tu peux être en échec scolaire mais tu fais, mais tu as envie parce que tu apprends parce que les copains disent allez viens, la maîtresse elle a dit qu'on devait faire ça tu veux que je t'aide. <b>Il y a une cohésion qui fait que ça porte tout le monde</b> quelque soient les enfants, même les enfants très en difficultés ils progressent. On ne laisse personne en route, <b>on essaie de progresser ensemble</b>, chacun à son niveau, mais tout le monde avance. Et ça, c'est lié au projet, c'est lié à tous ces dispositifs que je mets en place pour que la classe soit une espèce d'entité vivante mais qui vit ensemble. <b>Une communauté d'apprenants, d'enfants qui ont plaisir à partager des choses ensemble, à vivre des expériences ensemble, à partager des projets et à construire des choses ensemble.</b> Les enfants ont leur place d'acteurs dans une classe, ils proposent des choses, ils amènent des livres, ils partagent des connaissances. <b>C'est toute cette ambiance de classe qui fait que la classe est sereine et agréable.</b> C'est leur classe, c'est pas la classe de la maîtresse. La maîtresse elle est là parce qu'il en faut une, mais c'est leur classe avant tout et ça c'est important.</p> <p>J'ai demandé à K de venir ou à M d'aller chercher K et voilà. Il y a souvent des petits problèmes avec des objets personnels, ils se les prêtent et puis voilà ça pose des problèmes. Là je lui ai demandé de le restituer tout simplement, il est un peu coquin K.</p>	<p><b>Pilotage</b> : rencontre des élèves</p> <p><b>Étayage</b> : question ouverte, pourquoi ?</p>
---	--	---	--

<p>Vidéo 1 (jour 2)  <i>La PE est assis à une table, un élève P tente de lui parler plusieurs fois. Quand l'enfant a son attention, il lui parle d'un problème (inaudible)</i>  PE : Tu lui fais un message clair.  <i>Elle prend l'enfant par la main et l'emmène près de N. L'enfant fait un message clair</i>  PE : tu as compris ?  N : non  PE : fais lui un message clair.  P : J'ai déjà fait.  PE : Tu le redis car il n'a pas compris visiblement.  <i>Les enfants font leur message clair et la PE passe à autre chose.</i></p>	<p><b>Étayage</b> : demande de répétition</p> <p><b>Pilotage</b> : rencontre des élèves</p>	<p>Il fait son message clair à N, c'est P qui fait son message clair à N. Il lui explique qu'il a pris sa pièce de Kapla et qu'il aimerait la récupérer et que ça lui plait pas. Donc il lui a rendu, et après il l'a un petit peu nargué, ça a été réglé quand même. Ce sont deux petites section, donc en général ils viennent me voir et après je leurs donne l'occasion de s'exprimer, ils parlent très bien tous les deux, et donc ils sont capables de verbaliser pour faire un message clair, et ça se règle. Ils jouaient après.</p>	<p><b>Pilotage</b> : rencontre des élèves</p> <p><b>Étayage</b> : demande de répétition</p> <p><b>Atmosphère</b> : s'assurer que le problème est réglé</p>
<p>Vidéo 2 (jour 2)  <i>La PE fait signe à A de changer de place :</i>  A met toi là, on va permuter avec K</p>		<p>J'ai permuté deux enfants, A je l'ai coincé entre deux élèves calmes, j'ai déplacé une enfant, elle n'était pas sanctionnée mais elle a laissé sa place pour calmer les choses, qu'il puisse être à côté de quelqu'un d'autre.</p>	<p><b>Atmosphère</b> : calmer les choses</p>
<p>Vidéo 3 (jour 3)  <i>Une élève viens voir la PE.</i>  E : je voulais un vélo et quand je lui ai donné elle m'a plus prêté  PE : tu aimerais qu'on te prête un vélo ? qu'elle te le reprête c'est ça ? (l'élève acquiesce) Il n'y a pas d'autres vélos la-bas ? Non ? Ba tu lui dis alors.</p>	<p><b>Étayage</b> : reformulation</p>	<p>Elle vient me demander, elle me dit le problème, qu'elle n'a pas de vélo ou qu'on ne lui a pas prêté de vélo. Je lui dit écoute dans ce cas là tu vas voir s'il en reste la bas ou alors tu demandes à un camarade de te prêter un tricycle. Et puis je pense qu'elle n'est pas revenue. Je fais de telle sorte qu'ils puissent trouver des solutions par eux même. Je leurs dis voilà tu as telle ou telle possibilité, mais je ne vais pas confisquer quelque chose à quelqu'un, essaie en verbalisant de trouver la solution sans que ce ne soit non plus « la maitresse a dit que » j'impose rien je fais de telle sorte qu'ils trouvent un bon modus vivendi ensemble pour que ça se passe bien et que chacun puisse faire du vélo. De façon</p>	<p><b>Atmosphère</b> : recherche de solutions, gestion autonome</p> <p><b>Étayage</b> : reformulation</p>

<p>Vidéo 4 (jour 2)  <i>Un élève s'approche de la PE, elle se penche vers lui.</i>  <i>E : Je veux le vélo comme J.</i>  PE : Alors il y a une solution, soit j'avais dit les petits vélos vont pour les petites sections en priorité, d'accord ? Si tous les petits ont un vélo après c'est soit les grands soit les moyens qui les utilisent à tour de rôle. Donc est-ce que vous pouvez trouver une solution ?  E : oui  PE : Tu lui demandes ? Est-ce qu'il a fait assez de vélo ? S'il a fait 5 minutes après tu peux faire 5 min et toi aussi. Tu lui demandes.  <i>L'élève va demander à J.</i></p> <p>Vidéo 5  M : Maitresse je peux avoir un vélo ?  PE : Mets la main dans ma poche ? Y'en a un ? Mets</p>	<p>Étayage :  explications</p> <p>Atmosphère :</p>	<p>générale j'essaie de faire de telle sorte qu'ils soient autonomes dans le règlement des conflits entre eux parce que c'est des conflits mineurs, quand je vois qu'il y a de l'abus, là j'interviens de manière plus autoritaire, je dis non non toi tu as déjà fait maintenant c'est au tour de S elle n'en a pas fait et là j'impose s'il te plait tu te lèves et tu lui prêtes le vélo elle va te demander « est-ce que tu peux prêter le vélo ? » et puis je te remercie tu lui as prêté le vélo. J'impose. Des fois, c'est autoritaire. Il faut le faire aussi quand tu sens qu'il y a certains enfants qui abusent. Mais sinon dans la mesure du possible il vaut mieux laisser les enfants trouver un terrain d'entente parce que c'est mieux pour eux, ils grandissent et ils deviennent plus autonomes dans l'expression de leurs besoins.</p> <p>Après il faut qu'ils se débrouillent puis à tour de rôles ils se prêtent les vélos, c'est ce que je lui rappelle</p> <p>Ils sont tous dans la cour, si tu veux un vélo tu es une grande fille de grande section, tu trouves une solution avec les camarades. Les moyens ou les grands qui ont fait</p>	<p>Étayage :  explications</p> <p>Atmosphère :  dédratiser la</p>
--	--	---	---

<p>la main dans l'autre poche ? Non ? Alors comment tu peux faire ? Tu peux demander qu'on t'en prête un ?</p>	<p>humour</p>	<p>du vélo tu leurs demandes. Tout simplement c'est pas moi qui vais réquisitionner un vélo et voilà c'est vraiment s'il y a de l'abus que je fais descendre un enfant ou je demande à un enfant de prêter son vélo. Sinon il faut qu'ils se débrouillent quoi avec leurs camarades et c'est ce qui permet qui favorise la bonne entente entre les enfants parce que si c'est toujours l'adulte qui intervient et bien c'est la loi du plus fort, le plus fort au dessus c'est la maitre ou la maitresse mais parmi les paires le plus fort c'est celui qui sait s'imposer et c'est pas trop l'ambiance de classe qu'on souhaite c'est pas la loi du plus fort dans la cour ou dans la classe c'est la bonne entente qui est à privilégier, la coopération. J'essaie de favoriser les moments où ils peuvent trouver des solutions ensemble et construire ensemble cette ambiance de classe et tu remarqueras il n'y a pas beaucoup de pleurs, y'a pas de cris, y'a pas de crises. Y'a des petits conflits enfin des petites histoires qui sont tout à fait normales dans la vie de classe, la vie d'école. Tout est dit posément, on essaie de pas dramatiser. Tu veux un vélo ba regarde dans ma poche, dans l'autre poche, non y en a pas alors comment on peut faire, voilà on essaie de mettre un peu d'humour et de relativiser les choses et puis ils trouvent des solutions car ils sont grands quand même ils sont suffisamment grands pour expliquer les choses à leurs camarades.</p>	<p>situation, cherche à régler le problème, gestion autonome</p>
<p>Vidéo 5 suite (jour 2)  J : Maitresse, et ben à chaque fois A il fait exprès de nous bousculer avec son vélo  PE : il est où A ?  J : la bas !  PE : Dis-lui de venir me voir.  A arrive</p>	<p>Étayage : questions</p>	<p>Tu es là, tu ne bouges pas, il va arriver et on va régler le problème avec J. Il lui a bien exprimé ce qui le dérangeait, il y a eu un message dans un sens et un message dans l'autre peut être complémentaire. Ils expriment leurs ressentis « ça m'a fait mal au cœur » mais ils se sont entendus, puis après tu vois ils sont partis</p>	<p>Pilotage : rencontre des élèves  Étayage : questions</p>

<p>PE : Y'a les copains qui se plaignent de ton comportement avec la trottinette. Tu sais pourquoi ? Non ? On va les appeler. On va t'expliquer. Elle appelle les élèves.</p> <p>PE : Il va te faire un message clair, il va t'expliquer. Vous lui faites un message clair à A J fait un message clair à A</p> <p>PE : C'est bon le problème ? Ils repartent jouer ensemble.</p>		<p>jouer ensemble pour moi c'est réglé quand les choses ont été dites c'est qu'elles sont entendues par le copain et comme toujours ils ne sont pas jugés, je ne leurs ai pas dit tu as tort de faire ça ou tu as raison de dire ça. Vous vous êtes exprimés vous avez trouvé une solution on repart à zéro vous pouvez aller jouer.</p>	<p>Atmosphère : s'assurer que le problème est réglé</p>
<p>Vidéo 6 (jour 2)</p> <p>PE : Alors qu'est-ce que vous faisiez la derrière ? Derrière, là dans la bibliothèque. Qu'est ce que vous étiez censé faire ? (inaudible)</p> <p>Si C peut t'aider profite. On est d'accord ? C'est ça aussi l'amitié, c'est d'aider ses copains, oui ?</p>	<p>Étayage : questions</p>	<p>Ils étaient censés faire un travail ensemble, et ils étaient comme en récréation en classe. C est un excellent élève, A est un élève en difficulté, ils sont copains. Je leurs dis si je vous mets ensemble c'est parce que toi tu peux l'aider, lui il prépare le CP comme toi et sans ton aide il sera en difficulté quelque part. J'essaie de les mettre face à la réalité à laquelle ils seront confrontés d'ici quelques mois, pour cela je ne leurs raconte pas d'histoire, j'essaie d'être la plus claire, de leurs donner beaucoup de lisibilité. Le travail qu'ils font chaque fois je leur explique qu'on ne fait pas un travail pour faire plaisir à la maitresse mais on fait un travail parce qu'on continuer à grandir et à apprendre.</p>	<p>Étayage : questions ouvertes et fermées, lisibilité</p> <p>Atmosphère : s'assurer d'une ambiance studieuse, sans conflits</p>
<p>Vidéo 7 (jour 2)</p> <p>Une élève K vient se plaindre de I. La PE la prends par la main.</p> <p>PE : Tu as mal au doigt ? Oui ? On va régler le problème avec I. (inaudible)</p> <p>PE : Tu as compris ce qu'elle t'a demandé ? Ce qu'elle t'a dit ? Qu'est-ce que tu as dit ? Elle a pincé, elle a</p>	<p>Étayage : accompagnement, guidage</p> <p>Atmosphère : s'assurer que le</p>	<p>C'est deux petites filles qui sont en grosse difficulté, elles ne sont pas matures, notamment I ne savait pas parler l'an dernier, K sait parler mais elle a un problème de confiance en elle. Ce sont des enfants qui ont encore beaucoup de mal, je suis obligée de leurs faire formuler les choses, de les répéter, enfin de les exprimer pour qu'elle les répète auprès de sa camarade. L'autre petite</p>	<p>Étayage : questions ouvertes, fermées, accompagnement,</p>

<p>écrasé ton doigt ? Quand tu m'as tapé sur le doigt ça m'a fait mal. Dis-lui, dis-lui bien.  <i>(le message clair est inaudible)</i>  PE : Est-ce que tu as compris ce qu'elle t'a dit ? Oui ?  <i>(I acquiesce)</i> Est-ce que c'est normal de faire mal aux enfants ? Est-ce qu'on a le droit de faire mal aux enfants ? Tous les enfants ont le droit d'être tranquilles, en sécurité dans leur corps et leur cœur, sans qu'on leur fasse mal. D'accord ? Tu comprends ça ? Tu veux lui demander des excuses ? Tu veux qu'elle s'excuse ? <i>(elle acquiesce)</i> Tu lui dis pardon alors ? Tu essaies de ne pas le refaire, ce n'est pas acceptable. Ce n'est pas possible. Maintenant tu sais parler si tu n'es pas d'accord tu le dis avec des mots. D'accord ? Mais tu lui fais pas mal. C'est réglé le problème ? Allez vous pouvez y aller.</p>	<p>problème est réglé.</p>	<p>filles I, elle donne beaucoup de coups en ce moment, elle commence à s'extérioriser, quand ils ne savent pas bien parler c'est un moyen de socialiser, je ne suis pas contente je te donne un coup de pied. Et je lui dit tu sais ce n'est pas la première fois qu'on se plaint de toi en ce moment. Il y a eu d'autres incidents. Elle frappe à tout bout de champs les camarades, pas pour leur faire mal mais pour marquer ses limites. Je lui dit ce n'est pas du tout acceptable, je lui rappelle la règle qu'on respecte à l'école, c'est que chaque enfant doit être en sécurité dans son corps et dans son cœur quelque soit le moment à l'école et ça c'est intangible, en gros c'est pas possible tu n'as pas le droit de faire mal à qui que ce soit, on n'a pas le droit de te faire mal mais toi non plus tu ne peux pas faire mal à qui que ce soit. Je leurs rappelle. Alors là effectivement j'ai mis beaucoup de temps à leurs expliquer car elles sont réellement en difficulté de communication, de verbalisation, elles ont des problèmes de langage. Avec des enfants aussi en difficulté il faut vraiment tout expliquer pas à pas, mais tu vois je la rattrape non attends est-ce que c'est réglé, je vais jusqu'au bout pour qu'elles comprennent un petit peu le déroulé du message clair et de la situation, la façon dont on va résoudre le conflit. Je les ai rattrapées : tu as compris ? Tu veux lui demander des excuses ? Alors elle lui dit j'aimerais que tu t'excuse, puis l'autre elle ne sait pas dire des excuses alors je lui dis tu dis pardon et elle fait pardon. Je les accompagne du début jusqu'à la fin en explicitant les choses pour qu'elles s'approprient petit à petit le dispositif du message clair parce que pour des enfants comme ça c'est très difficile ils ne le feront pas spontanément ils ont besoin vraiment d'une aide, d'un étayage très fort.</p>	<p>s'approprier le message clair</p> <p><b>Atmosphère</b> : s'assurer que le problème est réglé, la sécurité</p>
--	----------------------------	--	--

Vidéo 8 (jour 2)

*Une élève M tape un élève d'une autre classe, la PE intervient.*

PE : Je t'ai vu taper le garçon. Comment tu t'appelles ? L, Et toi tu te laisses taper ?

L : non

PE : Alors tu peux lui faire un message clair. Tu peux lui dire, quand tu me tapes je ne suis pas d'accord ça me fait mal. Dis-le lui.

L : Mais à chaque fois je lui dis.

PE : Dis-le lui maintenant, qu'elle entende. Tu peux lui redire là devant moi. Vas-y, tu la regardes et tu lui dis.

L : Tu me fais mal quand tu me tapes alors il faut arrêter.

M : Euh pardon

PE : Est-ce que tu as compris ce qu'il t'a demandé L ?

Ça c'est très important ce qu'il demande. Tous les enfants ont le droit de jouer à la récréation et à l'école en sécurité. Ça veut dire qu'on n'a pas le droit de recevoir des coups. Tous les enfants ont le droit d'être en sécurité dans leur corps et dans leur cœur, ils n'ont pas à recevoir des coups. C'est pas la première fois avec toi, si t'es dangereuse je vais devoir te garder à la récréation avec moi. C'est bien compris ?

M : oui

PE : Il est réglé le problème ? C'est bon ?

L : Oui

Vidéo 9 (jour 2)

*I fait un message à P*

PE : Tu as compris ce qu'elle t'a dit ? Tu lui as demandé quelque chose pour régler le problème ou pas ? Qu'est-ce que tu as demandé ?

Étayage : accompagnement

Atmosphère : sécurité

Étayage : questions

C'est un élève d'une autre classe, donc il n'a pas l'habitude, j'ai du insister pour lui expliquer ce qu'il fallait dire donc il l'a dit parce qu'il parle parfaitement bien et M je lui dis tu vois ce n'est pas la première fois que tu le fais, je lui rappelle la règle et au final je lui dis tu sais si tu mets les enfants en danger tu vas finir la récréation à côté de moi et c'est ce qui arrive parfois parce que les autres ils ont le droit d'être en sécurité et si tu les mets en danger je n'ai pas le choix je suis obligée de te sanctionner de t'écarter jusqu'à ce que tu comprennes qu'il faut avoir un comportement adéquat et elle comprend très bien.

C'est I en grande section qui fait un message clair à P qui a du donner des coups. Elle lui fait un message clair et donc voilà je reprends P et en même temps je rappelle un peu fermement la règle à P qui est aussi un petit garçon

Étayage : accompagnement, guidage

Atmosphère : s'assurer que le problème est réglé, sécurité

Étayage : reformulations, rappels,

<p>I : Des excuses  PE : Des excuses, elle a demandé des excuses. Tu peux lui présenter tes excuses ?  P : (inaudible)  PE : Oui P on n'a pas le droit de faire mal aux enfants dans l'école, ni ailleurs d'ailleurs. D'accord ? Ça c'est important. Si tu es dangereux avec les copains je te garderai à la récréation et on réfléchira ensemble à comment améliorer ton comportement. Ça c'est pas possible. Est-ce que c'est réglé ?  I : oui</p>	<p>Atmosphère :  sécurité</p>	<p>qui parle parfaitement bien, qui comprend parfaitement bien les choses mais qui est aussi un petit peu agité parfois, il est en petite section. Je laisse I exprimer ce qu'elle a à exprimer parce que pour elle c'est un vrai besoin de l'exprimer. La dernière fois elle a voulu faire un message clair à J qui est en petite section et elle n'osait pas, en fait elle n'osait pas dire à J : je n'aime pas du tout quand on est au regroupement que tu poses ta tête contre mon épaule. Donc elle lui a fait, elle est allée me le demander puis après elle a fait le message clair. C'est vrai que des fois y'a des choses qu'on peut considérer comme insignifiantes ou un petit peu mineures, qui peuvent indisposer les enfants aussi petit ou grand soient-ils et qui revêtent une certaine importance pour eux, pas pour nous mais pour eux, donc il faut vraiment qu'ils aient le moyen de l'exprimer parce que ça paraît complètement anodin ou sans conséquences mais pour eux ça a vraiment des conséquences. Cette histoire du gamin qui s'appuie sur son épaule c'était vachement important pour elle parce qu'elle ne supportait pas, elle ne le voulait plus ça l'indisposait et c'est important de pouvoir le dire. Il faut toujours leurs laisser l'occasion de le dire et non renvoyer les enfants en leur disant c'est pas grave, ça ne t'a pas fait mal, allez va-t'en, laisse tomber... Il faut leur laisser cette occasion là, ça a une importance parce que ça permet justement de construire la relation entre les enfants, la confiance entre les enfants et la capacité à dire les choses, exprimer ses besoins, dire les choses comme on les ressent, dire ce qu'on souhaite ou qu'on ne souhaite pas de la part de ses camarades et quand il y a cette relation qui se construit dans la classe les rapports entre les enfants sont aisés, ils sont plus fluides. C'est beaucoup plus simple, il n'y a pas de problème dans la classe et ça c'est vraiment agréable, parce qu'il y a cette construction</p>	<p>questions fermées</p> <p>Atmosphère :  s'assurer que le problème est réglé, sécurité</p>
--	-----------------------------------	---	---



		<p>de l'ambiance de classe, à la fois par le travail ensemble mais aussi par ces moments de régulation des conflits et des règlements de conflits.</p>	
--	--	--	--